

# La Tribune

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE  
cyberpresse.ca



**Vente de l'UPA**  
Un succès boeuf  
à repenser  
Page A3

**Jeunes libéraux**  
Charest accueille la  
relève chez lui  
Page C12

SHERBROOKE / SAMEDI 16 AOÛT 2003 / 94<sup>e</sup> ANNÉE / NO 151

1.75\$ plus taxes, (Florida 2.00\$)

## Les graffitis sont partout

«C'est réellement un fléau», admet Robert Pouliot, lui-même touché



dbombard  
@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

Les graffitis sont partout: sur les ponts, en bordure des routes... et même sur le commerce du président du comité de la sécurité publique de la Ville de Sherbrooke, Robert Pouliot!

«C'est réellement un fléau. C'est une vraie épidémie et ça n'a pas cessé depuis cinq ans», reconnaît le conseiller municipal, également propriétaire du commerce Équipements de bureau Bob Pouliot, au centre-ville de Sherbrooke. Comme un mur du magasin donne directement sur la ruelle qui sert de raccourci entre les rues Wellington Sud et du Dépôt, les graffiteurs s'en donnent à cœur joie en toute quiétude, au point où M. Pouliot doit faire repeindre ce mur aujourd'hui.

Le conseiller de l'arrondissement du Mont-Bellevue comprend donc très bien la problématique que vivent certains commerçants victimes des graffiteurs, notamment sur la rue King Ouest. «On se sent impuissants, avoue-t-il. On ne sait pas par quelle stratégie on pourrait réussir à faire comprendre aux graffiteurs que c'est un méfait public...»

La Ville a bien installé une murale vierge au parc Sangster, à l'angle des rues Kitchener et de Cambrai, mais celle-ci ne remporte pas le succès escompté. La murale devait à l'origine accueillir les fresques des graffiteurs en toute légalité, mais M. Pouliot soutient aujourd'hui que «ce ne sont pas les vrais graffiteurs qui y vont». La murale est utilisée, certes, mais plutôt par les artistes qui respectent déjà la loi.

À la base, les graffiteurs apposent leur signature dans des endroits visibles et inusités, pour épater leurs semblables, explique le président du comité de la sécurité publique. Celui-ci ne s'étonne donc pas que la murale n'ait pas réglé le problème.

La solution réside en grande partie dans l'éducation et la prévention, estime M. Pouliot. Le Service de police de Sherbrooke (SPS) élabore présentement sa nouvelle escouade de la sécurité des milieux, composée d'une dizaine de policiers dont la mission consistera à se rapprocher des citoyens pour régler les problématiques de quartier comme le graffitiage.

Le conseiller municipal croit que les parents ont aussi un rôle à jouer, en sensibilisant leurs jeunes et en «surveillant leurs achats». Même si, selon M. Pouliot, «90 pour cent des graffiteurs ne vont pas à l'école», les établissements scolaires tentent aussi de faire de la prévention auprès de leurs élèves pour éviter que ceux-ci ne deviennent des graffiteurs à leur tour.

## Quelques lueurs après la grande noirceur



Christie Brown nourrit sa fille de quatre ans, Whitney, à l'aide d'un gastro-cathéter à l'aéroport LaGuardia où elle a dû demeurer en attendant le rétablissement du courant dans la métropole américaine. La jeune femme était venue de Floride pour rencontrer un spécialiste afin de soigner les problèmes au système digestif de la jeune fille. Au moment de la panne, celle-ci n'avait plus de médicaments pour contenir la maladie.

## Bush et Chrétien calment les esprits

Canada et É.-U. mèneront une enquête commune

La Presse

Après s'être renvoyés la balle quant à savoir quel pays était à la source de la panne d'électricité la plus importante de l'histoire de l'Amérique du Nord, les autorités canadiennes et américaines ont décidé de faire front commun dans ce dossier.

Le premier ministre Jean Chrétien et le président George W. Bush ont annoncé hier en début de soirée la formation d'un groupe de travail conjoint afin de déterminer les causes de l'incident qui a plongé une partie du continent dans le noir.

Les deux hommes ont fait le point sur cette panne lors d'un entretien téléphonique d'une dizaine de minutes. Ils ont exprimé leur volonté de faire tout ce qui est possible afin d'éviter qu'un tel événement ne se reproduise.

Le groupe de travail, dont les travaux débutent immédiatement, devra aussi recommander des moyens d'améliorer le réseau électrique entre les deux pays, notamment entre l'Ontario et l'Est des États-Unis.

«Le premier ministre et le président sont tombés d'accord pour s'assurer que le Canada et les États-Unis aient accès à une source d'énergie sécuritaire. Ils sont aussi d'accord pour dire que le réseau doit être modernisé», a indiqué à La Presse le porte-parole du premier ministre, Jim Munson. M. Chrétien aurait notamment fait allusion aux sables bitumineux de l'Alberta et au gaz naturel.

### Solutions à portée de main

Les deux hommes, qui s'entretenaient pour la première fois depuis le 7 juillet, ont aussi discuté des dossiers de la maladie de la vache folle et du bois d'oeuvre. Dans les deux cas, ils ont esti-

mé qu'une solution est à portée de main.

Le vice-premier ministre, John Manley, qui est responsable des questions de sécurité intérieure au sein du gouvernement Chrétien, s'était au préalable entretenu avec Tom Ridge, le secrétaire américain à la Sécurité intérieure. C'est cet entretien qui serait à la source de l'idée du groupe de travail. C'est ensuite M. Bush qui a téléphoné au premier ministre canadien.

Le groupe de travail sera coprésidé par le ministre canadien des Ressources naturelles, Herb Dhaliwal, et le secrétaire américain à l'Énergie, Spencer Abraham. Les différents paliers de gouvernements et les fournisseurs d'électricité sont invités à participer aux travaux.

Dans un communiqué de presse émis en début d'après-midi, hier, M. Chrétien a tenu à louer les gens de l'Ontario pour la patience et l'esprit communautaire dont ils ont fait preuve jusqu'ici. Il s'est aussi félicité de la collaboration entre les divers acteurs. «Tous les gens touchés par cette panne devraient se réjouir de la proche collaboration des gouvernements. Notre approche partagée, avec le gouvernement des États-Unis et le gouvernement de l'Ontario, a consisté à penser d'abord aux gens, soit de rétablir l'électricité et de minimiser les inconvénients», a soutenu M. Chrétien.

Aux États-Unis, où des millions de personnes s'apprétaient à passer une seconde nuit sans électricité, le président américain a pour sa part demandé à ses citoyens de faire preuve de patience, affirmant que cela prendra «un certain temps» avant que le courant soit entièrement rétabli.

### Un avertissement

M. Bush a par ailleurs affirmé que

cette panne était en quelque sorte un avertissement qui indique à quel point l'infrastructure électrique du pays a besoin d'être modernisée et qui démontre que le système actuel est vieillot. Il en a bien sûr profité pour mousser son projet de loi en matière d'énergie, qu'il n'a pas encore pu faire adopter par le Congrès américain.

Si MM. Chrétien et Bush ont fini par décider de faire front commun, tout au long de la journée d'hier, les autorités canadiennes et américaines se sont contredites quant à la source de cette panne. Et les couteaux volaient bas. Le maire de New York a montré le Canada du doigt lors d'une conférence de presse en matinée. Il a déclaré que le Canada serait à l'origine de la panne et a reproché aux Canadiens de ne pas avoir respecté l'entente d'échange d'électricité dont sa ville devait bénéficier en cas d'urgence. M. Bloomberg a d'ailleurs affirmé que lorsque le courant sera rétabli, il s'agit d'un des points sur lesquels il compte mettre l'accent.

Le gouverneur de l'État de New York, George Pataki, a lui aussi décoché quelques flèches à l'endroit du Canada. Il a estimé qu'il était certain que la panne n'avait «rien à voir avec l'État de New York», mais qu'elle trouvait sa source dans l'ouest de l'Ontario.

Le ministre canadien de la Défense, John McCallum, a néanmoins maintenu lors d'une conférence téléphonique que la cause de la panne devait être cher-

Voir BUSH ET CHRÉTIEN en page A2

AUTRES TEXTES  
EN A11, B1 ET B3  
UN EDITORIAL  
EN A10



Imacom, Vincent Cotnoir

Le commerce du président du comité de la sécurité publique de la Ville de Sherbrooke, Robert Pouliot, a lui-même été la cible de graffiteurs, au cours des deux dernières semaines. Le conseiller municipal devra faire repeindre aujourd'hui un mur de son commerce, Équipements de bureau Bob Pouliot, situé au centre-ville de Sherbrooke.

LES GRAFFITEURS PRENNENT LA KING OUEST D'ASSAUT (A5)

**SHERBROOKE AUTONAUS**  
4421 boul. Bourque, Rock Forest  
(819) 564-2834

**Météo**

ORAGES Max 24 Min 13  
Lever du soleil 5h48 Coucher 19h52

**Index**

Ann. class. .... C1 D7	Loterie ..... A11
Arts ..... G1 H1	Météo ..... CS
B. dessinées..... H5	Mots croisés..... D7 H5
Chez nous ..... E1	Opinions ..... A10
Décès ..... D9	Sorties ..... H3
Économie ..... B3	Sports ..... D1
Horoscope ..... H5	Tourisme ..... F1

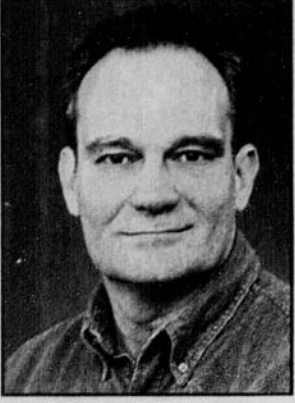
**Vente pré-déménagement**  
Liquidation des 2003

Financement à partir de **0%**

Elantra 2003 **HYUNDAI SHERBROOKE** Une vision d'avenir!

Tel: (819) 562-1700

**MAGOG CONCEPT**  
*"Le client avant tout!"*



**Michel Fillion**  
 • Vente • Location  
 • Service • Pièce

**843-3380**  
 617, boulevard Bourque, Omerville

**À LIRE LUNDI**

**Mérite estrien**

**Maurice Labbé fait oeuvre de pionnier**



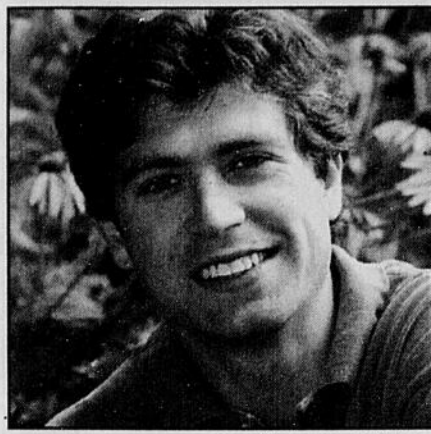
**La Tribune**  
 Division de Les Journaux Trans-Canada (1996) inc.  
 Édité et imprimé au  
 1950, rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8  
 www.cyberpresse.ca

<b>PRÉSIDENTE ET ÉDITRICE</b> Louise Boisvert	<b>VICE-PRÉSIDENT FINANCES ET ADMINISTRATION</b> René Morin
<b>RÉDACTION</b> (819) 564-5454 Télécopieur 564-8098 redaction@latribune.qc.ca	<b>PUBLICITÉ</b> (819) 564-5450 Télécopieur 564-5482
<b>RÉDACTEUR EN CHEF</b> Maurice Cloutier	<b>DIRECTEUR</b> François Fouquet
<b>DIRECTEUR DE L'INFORMATION</b> André Larocque	<b>ADJOINTS</b> Alain LeClerc Christian Malo
<b>ADJOINTE AU DIRECTEUR</b> Jacynthe Nadeau	<b>ANNONCES CLASSÉES</b> (819) 564-2222 Télécopieur 564-5482 Lundi au vendredi : 8 h 30 à 16 h 30
<b>PRODUCTION ET INFORMATIQUE</b> DIRECTEUR René Béliveau	<b>ABONNEMENT ET TIRAGE</b> (819) 564-5466 Sans frais 1 800 567-6955
<b>ADJOINTS</b> André Roberge Steeve Rancourt Stéphane Garant	<b>DIRECTEUR</b> André Custeau <b>ADJOINT</b> Serge Nadeau

## Un Sherbrookoïse dans la Grosse Pomme... noire

Laura Martin  
lmartin@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

Quand jeudi, à 16 h 15 précises, les néons se sont éteints sur le jour new-yorkais, que les pylônes ont décidé d'entreprendre une grève de la chaleur, le Sherbrookoïse Michel Zamojski était au travail. À l'Université Columbia, où il poursuit des études doctorales en astrophysique.



Imacom, archives  
**Le Sherbrookoïse Michel Zamojski, qui étudie l'astrophysique à l'Université Columbia, était au travail quand la panne d'électricité est survenue, jeudi.**

Sur le coup, évidemment, le scientifique ignorait que la panne était généralisée à une portion gigantesque du nord-est américain. Il ignorait que ce black-out en pleine canicule s'avérerait l'un des plus catastrophiques de toute l'histoire du continent. «Je croyais simplement qu'il y avait une faille mineure dans notre édifice ou notre quartier», raconte le Polonais de naissance, rejoint hier sur son téléphone cellulaire.

Cependant, lorsqu'il a appris, quelques coups de fil et plusieurs torrides minutes dans l'air non climatisé plus tard, que non seulement la Grosse Pomme avait arrêté de tourner, mais aussi Detroit, Cleveland, Toronto et Ottawa, que non seulement la statue de la Liberté broyait du noir, mais que la tête de l'Oncle Sam et le nombril du voisin du nord aussi, il a eu de funestes, mais implacables pensées. Deux ans moins un mois après l'effondrement

des dizaines de millions d'autres, affirme n'avoir vu personne disjoncter, pêter les plombs quand ceux du réseau d'approvisionnement de toute la région des Grands-Lacs ont sauté, l'un après l'autre, comme dans un jeu de dominos. «Les gens semblaient relativement calmes. Il y avait beaucoup de monde dans les rues, mais ce n'était pas l'affolement.»

Quand la nuit est tombée dans la ville ordinairement éclairée de mille feux, l'humeur était même à la fête. Sur le campus de l'Université Columbia, située dans la demie nord de la ville, on prenait même un plaisir curieux à savourer l'obscurité et... le silence. «Des gens sortaient leurs chaises dehors pour vivre cette nuit étrange. Tout le monde se parlait. C'était une ambiance assez bizarre.»

Hier, les démunis en watts ont retrouvé graduellement l'usage de leurs téléviseurs. Michel Zamojski a, de son côté, été rebranché tôt en matinée. Cet arrêt dramatique du courant électrique n'a pas eu l'heur d'inquiéter le jeune homme, tranquille au possible, pas plus qu'il n'a éveillé chez lui des soupçons quant à la fragilité ou la vétusté du réseau qui alimente sa ville d'adoption. «C'est déplorables, mais il fallait bien que ça arrive un jour. Maintenant, on devrait être quittes d'une autre panne pour un siècle!», conclut-il, avec le flegme du physicien.

des tours jumelles, il a vu le pire lui traverser l'esprit.

«Comme tous les résidents de la mégapole sans doute, j'ai eu peur d'une récurrence des terroristes. Je dois avouer que j'y ai pensé. Mais la frousse n'a pas duré longtemps, assure celui qui n'a pas été incommodé par l'arrêt des transports en commun, puisqu'il habite à dix minutes à pied de son bureau. Les autorités ont localisé le problème très rapidement. La panique n'a donc pas eu le temps de nous gagner, mes collègues et moi.»

L'étudiant de 23 ans, victime parmi

seau électrique de la région, mais aussi de dépanner lors de pannes importantes. Comme celle qui a touché les villes de la région des Grands-Lacs.

«Les situations varient énormément. Nous ne pouvons dire si la ligne aurait pu servir puisqu'elle n'a pas servi», poursuit la relationniste.

Par ailleurs, la possibilité que les voisins immédiats soient tentés, éventuellement, de négocier l'achat de courant avec Québec, qui a prouvé la fiabilité de son réseau, a été soulevée à plusieurs reprises, dans les médias, hier.

La nouvelle ligne, qui scinde des terres agricoles en Estrie, pourrait-elle servir à approvisionner ces nouveaux clients? Là-dessus aussi, la porte-parole d'Hydro-Québec se montre évasive. «Nous ne pouvons dire quelles lignes précises seraient alors utilisées. Le transport de l'énergie se fait grâce à une interconnexion de différentes lignes. Il n'y a aucun lien à faire entre une destination et une origine précises.»

## Hertel-Des Cantons, utile?

Laura Martin  
lmartin@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

À la suite de la mégapanne d'électricité qui a perturbé les activités de dizaines de millions de personnes jeudi, ni l'Ontario ni les États-Unis n'ont manifesté le besoin de recourir à l'énergie hydroélectrique du Québec pour pallier la surcharge qui a fait flancher leurs réseaux.

Si une telle demande avait été adressée à Hydro-Québec, la ligne Hertel-Des Cantons, qui est déjà fonctionnelle sur une centaine de kilomètres, aurait-elle pu servir à dépanner les voisins du sud et de l'ouest?

«C'est trop hypothétique. Une série de facteurs entrent en jeu dans des situations de ce genre», estime Hélène Perreault, conseillère aux affaires publiques pour la société d'État.

Au coût d'un demi-milliard de dollars, la construction de cette ligne, dont le second tronçon de 735 kilovolts sera complété en décembre prochain, a justement été entreprise, malgré une féroce opposition, dans le but de sécuriser le ré-

## BUSH ET CHRÉTIEN

Suite de la page A1

chée en sol américain. «L'origine du problème est aux États-Unis. On ne sait pas où exactement. Mais je n'ai aucune preuve que cela vient du Canada», a déclaré le ministre, qui s'était entretenu à deux reprises avec le premier mi-

nistre Chrétien, qui séjourne actuellement à sa résidence du Lac-des-Piles.

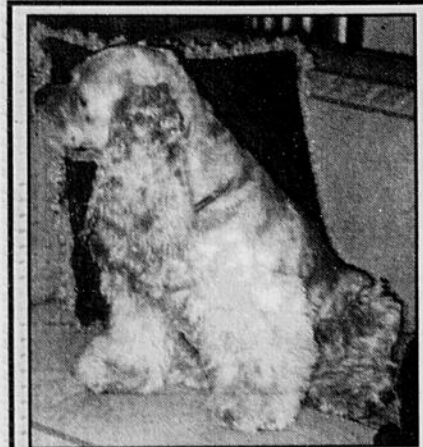
M. McCallum a tenté de mettre un terme à la confusion qu'il a contribué à alimenter jeudi lorsqu'il a affirmé qu'un incendie dans une centrale nucléaire de la Pennsylvanie était à l'origine de l'interruption de courant.

«L'essentiel était d'informer les gens que cette panne n'était pas l'oeuvre des terroristes et de travailler ensemble, tous les paliers de gouvernement et toutes les agences afin de résoudre ce problème, de rétablir le courant et de maintenir les services essentiels», a dit M. McCallum, qui est responsable de diriger les opérations d'urgence en temps de crise.

«Quant à savoir l'origine de ce problème et si les gouvernements et leurs agences ont répondu adéquatement, toutes ces choses seront étudiées de manière exhaustive, mais pas aujourd'hui. La priorité aujourd'hui est de rétablir le courant», a-t-il ajouté.

Par ailleurs, l'absence du premier ministre Chrétien depuis le début de cette panne a provoqué l'ire des partis d'opposition à Ottawa. Le chef du Parti conservateur, Peter MacKay, a verbalement critiqué M. Chrétien. «C'est totalement inacceptable. Les gens sont en droit de s'attendre à ce que leur premier ministre soit présent en temps de crise pour les rassurer et leur donner de l'information. Le premier ministre a peut-être choisi de jouer au golf au lieu d'assumer ses responsabilités», a déclaré M. MacKay.

Le porte-parole du premier ministre, Jim Munson, a rétorqué que M. Chrétien préfère travailler en coulisses afin de régler des problèmes plutôt que de se pointer devant des caméras. «Cela a toujours été son style», a-t-il dit.



Recherchons toujours une chienne de race épagneul, blonde, perdue ou volée à Magog le 29 juin. Elle répond au nom de Cleo.

Belle récompense promise.  
 (819) 843-6568  
 (514) 766-2072

103972

*Quand* **JEUNESSE** *s'en mêle*

## Un cousin s'en est allé...

sbergero@latribune.qc.ca  
 SHERBROOKE



Steve BERGERON

Il n'avait que 18 ans. Il en aurait eu 19, le 10 août dernier. Mais il nous a quittés une semaine avant.

Longtemps il fut le petit dernier des cousins. Le plus jeune des petits-enfants de René Bergeron et d'Armande Plourde. Huit ans se sont écoulés entre sa naissance et celle d'un autre digne représentant de cette troisième génération de Bergeron.

Pendant ces huit années, il fut donc celui que les grands cousins promenaient sur leurs épaules. Celui qu'on chatoillait dans les réunions de famille. Celui qu'on s'amusait à faire rire - et il aimait rire, notre Jean-François!

Évidemment, le petit cousin était devenu, depuis, un grand jeune homme, solide et sportif, placé derrière dans les photos de groupe parce que, désormais, il dépassait les autres d'une bonne tête. Il avait fait sa marque au baseball comme au hockey. Il s'appretait à franchir une étape importante: quitter le foyer familial, à Roberval, afin de poursuivre ses études collégiales à Rivière-du-Loup.

Mais c'est arrivé. Un simple voyage avec trois amis à Montréal, pour aller voir jouer les Expos au stade.

Mais une nuit de sommeil un peu courte. Le chemin du retour pris tôt au matin. La fatigue qui surprend le chauffeur pendant que les autres passagers dorment déjà. Une perte de maîtrise près de La Tuque. Tonneaux.

Collision avec un ponceau, puis un poteau.

Le jeune chauffeur de 16 ans est aussi décédé, à l'hôpital, le lendemain. Les deux autres passagers s'en sont sortis sans blessures sérieuses. Jean-François est mort sur le coup.

Une pluie de flashes s'abat quand on apprend la nouvelle. De fugaces moments qui restaient enfouis dans la mémoire. Je me suis surtout rappelé comment ce petit garçon de 3 ans avait étreint son gros ours blanc reçu à Noël. Et comment il nous avait tous fait rire en tentant d'imiter son père à la guitare.

On se sent tellement démuné quand ça arrive. On voudrait faire taire les pourquoi sans réponse et trouver les mots magiques qui calmeraient la douleur de ceux qui pleurent.

Le réconfort, il est venu des centaines de personnes qui ont défilé devant notre Jean-François, devant son chandail de hockey et son gros ours blanc. J. était plus qu'aimé. Le directeur du salon funéraire n'avait jamais vu telle foule. La file de personnes se rendait jusqu'à l'extérieur.

Mon cousin Jean-François n'est pas le seul, ni le premier jeune fauché trop tôt. Pourquoi je vous parle de lui alors? Je ne sais trop...

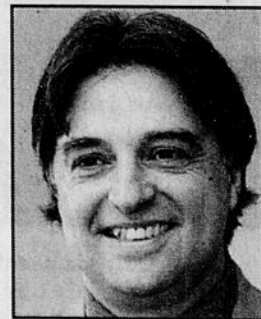
Parce que le quotidien me rattrape déjà et que ça me frustre. Parce que ça me révolte que le petit dernier soit parti en premier. Parce que j'avais le sentiment que je lui devais ça. Je voulais que vous sachiez qu'il a vécu. Peut-être aurait-il accompli des choses dont on aurait beaucoup parlé dans le journal...

Salut, J. Je regrette tellement de ne pas t'avoir connu davantage.

Mon oncle, ma tante, Audrey... je vous aime.

## André Larocque prêt pour le défi

Claude Plante  
cplante@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE



André Larocque

Déjà conditionné à courir contre la montre à la barre des communications des Mondiaux jeunesse d'athlétisme, André Larocque se présente à la direction de l'information de La Tribune prêt à rouler à fond de train.

À partir de lundi, M. Larocque prend officiellement le siège occupé pendant trois ans par Michel Morin, aujourd'hui membre du bureau de la vice-première ministre du Québec et députée de Saint-François, Monique Gagnon-Tremblay.

Après avoir pris part à ce projet d'envergure internationale, qui a eu lieu en juillet dernier à Sherbrooke, André Larocque a hâte d'en découdre dans un monde médiatique qui s'annonce de plus en plus compétitif.

«J'ai travaillé dans une agence de presse, à la radio et à la télévision. En me joignant à un journal, j'ai l'impression de boucler la boucle. La Tribune est un média bien enraciné dans son milieu, une référence pour les décideurs à divers niveaux», commente-t-il avec sa voix radio-phonique.

«J'ai eu diverses offres, notamment du côté de Montréal. Mais, étant un gars de région, poursuit ce natif de l'Abitibi, je crois que l'information régionale, c'est la base, sans oublier de suivre ce qui se passe à New York et ailleurs dans le monde.»

André Larocque s'est amené dans la région en 1992 lorsqu'il a accepté le poste de directeur de l'information à Télé-7, la station du réseau TVA en Estrie. Il avait auparavant œuvré à la

station CKAC et au réseau NTR (Presse Canadienne), à Montréal.

En 1997, on lui offre le poste de directeur général de la télévision de la rue King Ouest. En 2002, André Larocque quitte à la suite d'un changement d'orientation de son poste.

L'offre de sauter dans l'aventure des Mondiaux jeunesse est saisie un peu plus tard en 2002.

Il se dit bien conscient qu'il arrive dans une industrie, le média imprimé quotidien, menacée de toutes parts. Les défis seront multiples; les manches, roulées en permanence. Le paysage médiatique est appelé à se modifier prochainement dans la région sherbrookoïse, notamment avec l'arrivée de deux nouvelles stations de radio. Il faudra donc redoubler d'efforts pour attirer l'attention du public, reconnaître ce détenteur d'un MBA.

«La compétition, c'est très intéressant. Ça pousse au dépassement. Même si on est en situation de monopole, nous devons nous battre contre les autres médias. Pour avoir les meilleures histoires. Celles qui accrochent le plus les gens.»

«Je sais qu'il n'y a rien de plus fragile qu'une situation de leader. Par personne, c'est en Estrie qu'il y a le plus de médias au Québec. Nous devons nous distinguer. Je miserai sur les forces de l'équipe de journalistes en place. Il y a, à La Tribune, un bel amalgame de journalistes d'expérience et de jeunes», poursuit-il. «Le succès de TVA s'est bâti sur la proximité avec les gens. Je veux que La Tribune continue de le faire.»

**RÉNO/DÉPÔT**

**CELUI QUI FAIT BAISSER LE COÛT DE LA RÉNOVATION À SHERBROOKE!**

- Consultez notre publicité dans cette édition.

103195

# Un succès boeuf... mais des détails à revoir

Isabelle Pion  
ipion@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

Les consommateurs de boeuf et de veau ont littéralement envahi le stationnement de l'édifice de l'Union des producteurs agricoles de l'Estrie (UPA), hier matin, dans le cadre de la grande vente organisée par l'UPA et le Syndicat des producteurs de bovins de l'Estrie.

La vente ne débutait qu'à 10 h et déjà une longue file de gens attendaient patiemment pour acheter différentes coupes de viandes et pour réaliser des économies. Selon le président de l'UPA, Antoine Doyon, des gens sont même arrivés sur les lieux vers 8 h.

La grande vente a débuté hier et se poursuit aujourd'hui, entre 10 h et 15 h. Mais attention: premiers arrivés, premiers servis! Les organisateurs avaient établi un système de numéros, puisque les quantités de viandes sont limitées. De plus, un client ne peut acheter plus que dix kilos de viande.

Hier, les organisateurs ont été un peu victimes de leur propre succès. La vente était prévue de 10 h à 15 h, mais la marchandise a vite été écolée. Résultat: beaucoup de gens sont repartis les mains vides... et déçus! «Ils ont arrêté à une centaine de billets distribués», note M. Doyon.

Satisfait? «Je suis très satisfait... et même surpris. Je remercie les consom-



La grande vente de boeuf et de veau organisée dans le stationnement de l'édifice de l'UPA, au 4300 boulevard Bourque, a connu un succès monstre, hier. Elle se poursuit aujourd'hui dès 10 h.

Imacom, Vincent Cotnoir

mateurs, mais je suis désolé pour les contretemps», indique M. Doyon.

En effet, avant même la fin de l'avant-midi, les organisateurs refusaient les nouveaux clients, tandis qu'on continuait de servir ceux qui patientaient sur place. Malgré la popularité inespérée qu'a connue la vente hier, les organisateurs ne pourront pas

mettre en vente plus de viande que la quantité prévue, environ 1000 livres. En dépit de cette forte demande, les viandes de boeuf et de veau passent par plusieurs étapes, dont un vieillissement de quelques jours.

Le succès de l'événement a suscité le mécontentement de plusieurs clients. «On est arrivé à dix heures et

on nous a dit qu'il n'y avait plus de billets. Si c'était arrivé à une heure, on aurait compris», lance Monique et Jean-Jacques Schaeer, un couple venu de Martinville pour l'occasion. D'autres ont carrément décidé de s'en aller avant d'avoir pu faire leur choix au comptoir à viandes, le temps d'attente s'avérant trop long pour eux.

Antoine Doyon promet cependant

que le fonctionnement sera plus rapide aujourd'hui. On verra également à repenser à la formule de l'événement et à voir si elle sera répétée de nouveau.

Aux yeux de M. Doyon, l'événement se voulait d'abord symbolique, l'objectif étant de pousser les gens à demander le boeuf et le veau du Québec.

Les producteurs voulaient également que les consommateurs prennent conscience que les chaînes d'alimentation n'ont pas réduit le prix du boeuf, même si elles paient 50 à 70 pour cent moins cher qu'auparavant. Malgré la levée partielle de l'embargo sur certains produits bovins, il est encore trop tôt, selon l'UPA, pour que cette nouvelle ait un impact significatif sur les prix payés aux producteurs.

### Pour les économies... et le soutien

Un des clients, Michel Cloutier, a acheté 160 \$ de pièces de filets mignons, de faux filets et de t-bone... «Je suis venu pour encourager le monde qui fait du produit local», lance-t-il en ajoutant que la crise de la vache folle n'avait aucunement ébranlé sa confiance envers les produits d'ici.

«L'idée, c'est d'être solidaire», affirme de son côté Alain Nadeau, qui repartait avec un sac rempli de viande locale. Et les économies? M. Nadeau répond que le prix du boeuf haché était sans aucun doute plus bas; cependant, les économies réalisées étaient un peu moins grandes du côté du steak, par exemple.

# Charmer les consommateurs à l'achat local



Imacom Vincent Cotnoir

L'UPA entend entreprendre des stratégies de charme auprès des consommateurs, car les producteurs bovins du Québec ne comblent que 25 pour cent des besoins de la province en boeuf. Sur la photo, Carmen Thibodeau s'est rendue à la vente de charme de la Fédération des producteurs bovins de l'Estrie.

Isabelle Pion  
ipion@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

Ce n'est pas sans raison que l'UPA doit entreprendre des stratégies de charme auprès des consommateurs.

En effet, selon le président de la Fédération des producteurs de bovins du Québec, Michel Dessureault, le Québec produit à peu près 25 pour cent des besoins du Québec en boeuf. «Le reste vient de l'extérieur», souligne-t-il.

«Il y a de la place pour les producteurs dans la production bovine. C'est une production qu'on peut faire en harmonie avec l'environnement», indique-t-il.

Heureusement, la pente n'est pas aussi abrupte à monter dans tous les secteurs de cette production. En effet, selon M. Dessureault, les producteurs québécois produisent 200 pour cent des besoins en veau.

Les produits régionaux et québécois doivent aussi concurrencer avec les produits de l'Ouest canadien, pour qui les gens ont habituellement un préjugé favorable. En fait, les mythes sont tenaces, selon le vice-président du Syndicat des producteurs de bovins en Estrie, Lionel Roy. «On a les mêmes normes de classification que dans l'Ouest: tout est pareil», affirme M. Roy. C'est sûr que ça fait moins longtemps qu'on en produit, mais on a appris à faire du boeuf nous aussi!», lance-t-il.

Et si les quantités de viande ne se sont pas avérées suffisantes hier, M. Roy rappelle que les consommateurs peuvent toujours faire appel aux abattoirs de la région, comme l'abattoir Donald Rousseau, l'abattoir régional de Coaticook ou Viandes Giroux, par exemple. «S'ils veulent du boeuf local, qu'ils appellent ces gens-là!» lance-t-il.

## Oyez! Oyez!

Vous êtes tous conviés à l'événement

### «Les vieux métiers en héritage»

Le 17 août 2003, entre 10 h et 17 h, retrouvez au lieu historique national du Canada Louis-S.-St-Laurent de Compton des artisanes et artisans démontrant leur savoir-faire et transmettant les rudiments des vieux métiers aux visiteurs de tous âges.

#### Métiers présents :

- Tissage • Filage • Broderie • Vannerie • Calligraphie
- Tapis tressés • Fabrication de pains de sucre d'érable
- Tricot à l'aiguille et au crochet • Fabrication de beurre
- Couture sur machine à pédale au pied • Courte-pointe
- Cannage : tressage de fond de chaise
- Poupées de tissus (Waldorf)

Vous êtes donc invités à venir rencontrer des personnes généreuses qui ont accepté de partager leur expérience. Mettez à contribution vos propres talents dans certaines techniques en démonstration.

Activité organisée par les Compagnons du lieu historique Louis-S.-St-Laurent, en collaboration avec le lieu historique national du Canada Louis-S.-St-Laurent et la municipalité de Compton.

## L'Esplanade Frontenac en chantier lundi

Stéphanie Raymond  
sraymond@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

Le secteur situé au coin des rues Frontenac et Wellington est en voie de devenir le lieu de romance par excellence du centre-ville de Sherbrooke. Le premier coup de pelle pour la construction de la future Esplanade Frontenac sera donné lundi.

Dans trois mois, soit à la mi-novembre, la population sherbrookoise pourra donc admirer la rivière Magog du haut de l'esplanade qui sera aménagée à l'emplacement de l'ancien édifice Gabr, au bout de la rue Frontenac.

Les couples pourront de plus déambuler plus aisément sur les trottoirs du secteur, ceux-ci devant bénéficier d'un élargissement.

La population pourra également faire une pause à l'une des terrasses qui seront construites devant les commerces situés entre les rues Dufferin et Wellington. «Ces terrasses serviront à des restaurants, des bars ou pour des expositions d'objets d'art, a indiqué Claude Cinq-Mars, ingénieur à la Division de l'ingénierie à la Ville de Sherbrooke. C'est cet hiver que nous aurons des discussions avec les commerçants à ce sujet.»

Éclairages et rangée d'arbres viendront compléter l'embellissement du secteur.

Ces nouveaux aménagements se feront aux coûts de 1,6 million de dollars. Au total, l'ensemble du projet (acquisitions, démolition et construction) aura nécessité un déboursément de 3,2 millions de dollars.

Il est à noter que le stationnement sera interdit sur la rue Frontenac entre les rues Dufferin et Wellington pour toute la durée des travaux, soit pendant 13 semaines. Sauf exception, l'accès aux commerces et aux résidences sera maintenu en tout temps.

**Bulletin spécial!**  
L'offre se poursuit jusqu'au  
**23 août!**

**Antirouille**  
à partir de  
**47<sup>95</sup>\$**

Prix rég. 59,95 \$ + taxes

**L'AMI DANIEL**  
1466, rue Denault  
Sherbrooke  
(819) 829-0757

[www.antirouilleautomatise.com](http://www.antirouilleautomatise.com)

Les seuls à vous offrir une huile "thixotropique". Ne coule pas.

**#1 Tribault**  
Sherbrooke  
819-569-1155  
[WWW.MOTOSTHIBAULT.COM](http://WWW.MOTOSTHIBAULT.COM)

OCCASION UNIQUE!

LIQUIDATION DE V-STAR 2003

Après lecture et compréhension des termes de promotion et des conditions applicables, si vous avez le bon produit, vous pouvez retourner le produit sans frais. Le produit sera remplacé par un produit équivalent. Les conditions de promotion sont en vigueur jusqu'au 31 août 2003. Les produits sont disponibles tant qu'ils durent. Les stocks sont limités. Les prix sont en dollars canadiens. Les taxes sont en plus. Les conditions de promotion sont en vigueur jusqu'au 31 août 2003. Les produits sont disponibles tant qu'ils durent. Les stocks sont limités. Les prix sont en dollars canadiens. Les taxes sont en plus.

Yamaha Motor du Canada Ltd., 4000 Boulevard de la Route, Toronto (Ontario) M2H 3P4  
Pour connaître les conditions de la promotion, visitez [WWW.YAMAHA-MOTOR.CA](http://WWW.YAMAHA-MOTOR.CA)

TENDANCES

meubles

Des produits conçus pour aider à améliorer votre qualité de vie

**DreamScapes Adagio matelas double**

**PAIEMENT 36 MOIS\***  
SANS FRAIS, SANS INTÉRÊT

OU

**NOUS PAYONS LES TAXES\***  
SUR TOUS LES ENSEMBLES EN MAGASIN

Selon le modèle choisi, les couches moelleuses peuvent aussi être disponibles avec laine, cachamire ou soie.

Il est possible que le matelas illustré ne soit pas identique au produit annoncé.

**DÉCO CENTRE**  
**BUREAU & BUREAU**  
600, rue Galt Ouest, Sherbrooke, Qc  
[www.tendancesmeubles.com](http://www.tendancesmeubles.com)

(819) 569-9585

(819) 569-9529

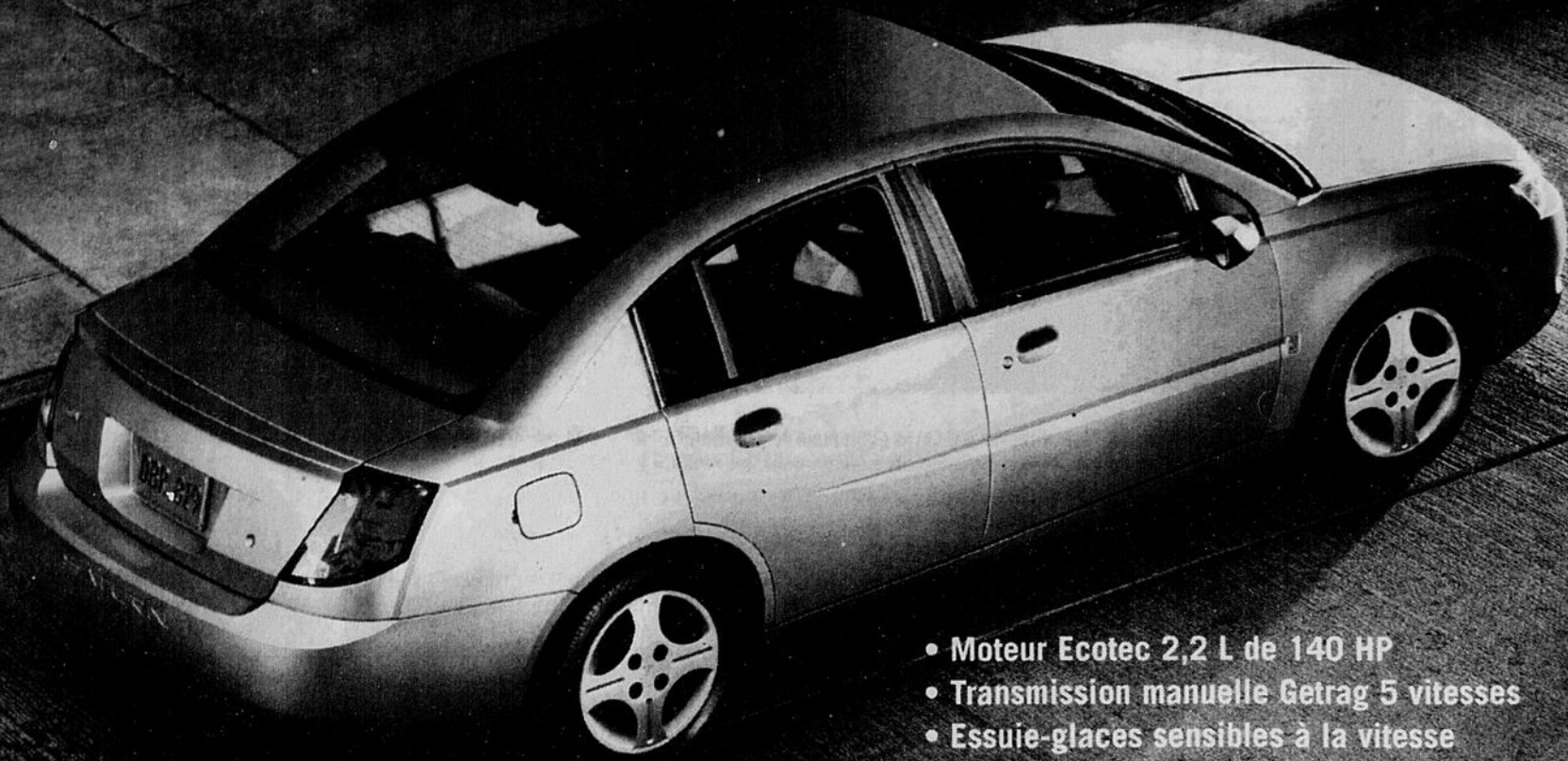
(819) 569-9588

101790

**168\$** OU **1,9%**<sup>†</sup>

/MOIS/LOCATION 48 MOIS  
1850 \$ COMPTANT

FINANCEMENT À L'ACHAT JUSQU'À 60 MOIS  
PLUS 1500 \$ DE RABAIS<sup>††</sup>



**La toute nouvelle  
ION 2003 de Saturn**

- Moteur Ecotec 2,2 L de 140 HP
- Transmission manuelle Getrag 5 vitesses
- Essuie-glaces sensibles à la vitesse
- Radio AM/FM stéréo
- Sièges arrière à dossiers rabattables 60/40

<sup>†</sup>Pour 18 \$ de plus par mois, obtenez la transmission automatique.

**Solde  
SANS TRACAS**



**257\$**<sup>‡</sup> OU **1,9%**<sup>†</sup>

/MOIS/LOCATION 48 MOIS  
2275 \$ COMPTANT

FINANCEMENT À L'ACHAT JUSQU'À 60 MOIS  
PLUS 1000 \$ DE RABAIS<sup>††</sup>



**VUE 2003 de Saturn**

- Moteur Ecotec 2,2 L de 143 HP
- Transmission manuelle 5 vitesses
- Climatisation
- Radio AM/FM stéréo avec lecteur CD
- Organisateur et pochettes de rangement de compartiment utilitaire
- Sièges arrière à dossiers rabattables 70/30

<sup>‡</sup>Pour 21 \$ de plus par mois, obtenez la transmission automatique.

**222\$**<sup>‡</sup> OU **0%**<sup>†</sup>

/MOIS/LOCATION 48 MOIS  
2350 \$ COMPTANT

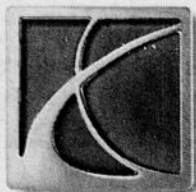
FINANCEMENT À L'ACHAT JUSQU'À 48 MOIS  
PLUS 2500 \$ DE RABAIS<sup>††</sup>



**Intermédiaire L200 2003 de Saturn**

- Transmission manuelle 5 vitesses
- Climatisation
- Rideaux gonflables de pavillon
- Lève-glaces et verrouillage électriques
- Radio AM/FM stéréo avec lecteur CD
- Rétroviseurs électriques chauffants
- Régulateur de vitesse
- Télédévrouillage

<sup>‡</sup>Pour 19 \$ de plus par mois, obtenez la transmission automatique.



Un monde de différence

Découvrez d'autres offres et d'excellents véhicules à [saturncanada.com](http://saturncanada.com)

**Renseignez-vous sur le programme pour les diplômés.**

Chaque Saturn comprend une garantie limitée de 5 ans ou 100 000 km sur le groupe propulseur. Achetez en ligne à [saturncanada.com](http://saturncanada.com) ou appelez au 1 888 4SATURN. <sup>††</sup>Ces offres réservées aux particuliers sont d'une durée limitée et ne peuvent être jumelées. Elles s'appliquent aux nouveaux modèles 2003 de la berline ION, de la série L et du VUE de Saturn en inventaire. <sup>†††</sup>Le rabais s'applique au prix d'achat fixé par le détaillant. Ce montant inclut les taxes. <sup>††††</sup>Nos offres de location comprennent les frais de transport (900\$-tous), la préparation à la route et la taxe d'accise (100\$), lorsque cela s'applique. Un incitatif sur la location est disponible et est déjà appliqué sur les mensualités annoncées. Pendant la durée du bail, le kilométrage qui vous est alloué est de 80 000 km et chaque kilomètre supplémentaire ne vous coûtera que 12 cents. Autres offres de location disponibles. <sup>†††††</sup>Les offres de location et de financement sont sujettes à l'approbation de crédit de GMAC. Un comptant et/ou un échange équivalent peuvent être requis. Les offres s'appliquent sur les véhicules livrés le ou avant le 31 août 2003. Ces offres peuvent changer sans préavis. Les détaillants peuvent fixer un prix ou des mensualités moindres. Un échange de véhicules entre détaillants peut être requis. Voyez votre détaillant Saturn pour plus de détails.

Saturn Isuzu de Drummondville  
1405, boul. René-Lévesque,  
Drummondville  
(819) 474-4270

Saturn Isuzu de Granby  
1348, rue Principale  
Granby  
(450) 378-1404

Saturn Saab Isuzu de Sherbrooke  
4880, boul. Bourque  
Rock Forest  
(819) 823-1400

# Les graffiteurs font rager les commerçants



Des commerçants de la rue King Ouest ont été la cible de graffiteurs, il y a quelques semaines. Certains, comme le propriétaire de la Librairie GGC Gérard-Guy Caza, ragent contre cette pratique qui ruine les efforts des commerçants pour embellir leur quartier.

David Bombardier  
dbombard@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

Des graffiteurs font rager les commerçants de la rue King Ouest, qui ont vu des tags apparaître sur leurs murs, il y a quelques semaines.

«Les gens font des efforts pour embellir la rue et une couple de tatas viennent défaire ces bonnes intentions-là», rage Gérard-Guy Caza, propriétaire de la toute nouvelle Librairie GGC. Un mur du commerce récemment rénové a servi de toile aux artistes de la rue, quel-

ques jours à peine après son ouverture officielle.

«Au rythme où vont les choses, la ville va bientôt avoir l'air d'un ghetto! avance M. Caza. Je trouve ça vraiment révoltant que les graffiteurs puissent continuer sans être punis.» Le propriétaire de la Librairie GGC accuse les forces policières de ne rien faire pour régler le problème.

Aussi la cible de graffiteurs, le propriétaire de Décoration King, Gérard Vachon, estime plutôt que les policiers font leur travail. «On ne peut pas demander à la police de se poster à tous les coins de rues! À moins de mettre 300 policiers sur les artères principales...»

### Un nettoyage nécessaire

À la Librairie, quelques centaines de dollars ont suffi pour faire nettoyer les graffitis à l'aide d'un puissant jet d'eau. Chez Décoration King, par contre, les graffiteurs se sont attaqués à un mur de stucco, qui a rapidement absorbé la peinture. Le jet d'eau s'est alors avéré impuissant et le propriétaire a dû utiliser quelques-uns de ses propres gallons pour repeindre le mur au complet.

Ironie du sort, M. Vachon venait tout juste de commander de la peinture pour des jeunes graffiteurs s'adonnant à leur art sur des

# Les policiers sont actifs dans le dossier

David Bombardier  
dbombard@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

Le Service de police de Sherbrooke est loin de se tourner les pouces dans le dossier des graffiteurs, assure le relationniste André Lemire. Voulant régler une fois pour toutes la prolifération de graffitis qui semblent revenir en même temps que le temps chaud, le SPS a délégué un de ses policiers pour étudier la situation avec des commerçants de la rue King Ouest.

Avant, les policiers recevaient les plaintes et tentaient de coincer les graffiteurs en augmentant les patrouilles dans les secteurs chauds, ce qui, au bout du compte, ne faisait que déplacer le problème dans d'autres secteurs. «Maintenant, un policier regarde la problématique pour essayer de la régler définitivement», explique le capitaine Jean Théberge, responsable de la nouvelle division de la sécurité des milieux qui prendra forme au cours des prochains mois.

Deux policiers spécialisés dans les problématiques communautaires font présentement équipe avec le capitaine Théberge. Sept constables et un sergent s'ajouteront à l'équipe au début de l'année prochaine afin de mettre de l'avant une approche dite de «résolution de problèmes».

«C'est une nouvelle approche proposée par le ministère de la Sécurité publique et qui privilégie le rapprochement avec les citoyens», souligne le capitaine Théberge, qui compare la nouvelle division à la police de quartier, à Montréal.

Dans le cas des graffiteurs de la rue King Ouest, un policier a déjà rencontré des commerçants et entrera en contact avec divers organismes tels que la Coalition sherbrookoise pour le travail de rue et la Corporation du centre-ville, bien au fait de la problématique.

«Le policier établira un réseau pour voir ce que les commerçants et les organismes proposent», affirme le responsable de la nouvelle division. Le but, c'est de comprendre le problème pour pouvoir le régler définitivement et adopter des mesures préventives, ce qui permettra aux patrouilleurs de se concentrer sur d'autres secteurs chauds de la ville. Le SPS avance notamment qu'une surveillance de quartier entre commerçants pourrait freiner l'ardeur des graffiteurs.

L'approche par résolution de problèmes vaudra aussi pour une foule de problématiques de quartier, que ce soit la vitesse excessive ou la sécurité dans les parcs. «Nous allons

réunir différents organismes et créer des partenariats», souligne le capitaine Théberge.

### Un policier par arrondissement

Avec sa nouvelle division de la sécurité des milieux, le SPS sera en mesure d'attribuer au moins un policier par arrondissement, ce qui contribuera au rapprochement entre la population et les forces de l'ordre. Ce policier assistera aux réunions du conseil d'arrondissement et les citoyens pourront lui parler directement.

«Nous ferons sortir le policier de sa voiture de police», illustre le capitaine Théberge, qui admet que la relation entre citoyens et policiers «est devenue impersonnelle avec le temps».

«Chaque arrondissement aura au moins un contact à la police, poursuit M. Théberge. Quelqu'un va écouter les citoyens et pourra répondre à leurs besoins.»

## Centre Nutrition Santé



4777, boul. Bourque  
Bur. 110, Rock Forest



Thérèse Lasselle  
Conseillère N.D.  
Tél. : 821-3646

**OUI VOUS POUVEZ  
PERDRE DU POIDS  
PENDANT L'ÉTÉ**

### Notre approche permet de :

- manger à sa faim sans compter les calories;
- perdre du poids sans l'usage de médicaments;
- servir des repas accessibles à toute la famille;
- pouvoir fréquenter vos restaurants favoris;
- et corriger plusieurs problèmes de santé: cholestérol, diabète, migraine, digestion, etc.

Bioligne est un programme conçu pour répondre spécifiquement aux besoins énergétiques du métabolisme de chaque personne.

- Aucun repas préparé à acheter
- Aucune restriction sur les portions
- Aucune calorie à compter

Tests sur le métabolisme  
Consultations individuelles par une naturopathe  
Reçus d'assurance disponibles

**ANALYSE GRATUITE DE VOTRE MÉTABOLISME**  
vous permettant d'obtenir sans frais une analyse de la composition du corps (proportion des graisses) ainsi qu'une série de tests cliniques permettant de déterminer votre profil physiologique.

Profitez-en!

Première consultation  
**GRATUITE** (819) 821-3646

Mieux se nourrir pour mieux maigrir.

murs du centre-ville, avec la bénédiction de la Ville de Sherbrooke. «Je donne un coup de main d'un bord et ça me revient de l'autre», déplore le propriétaire de Décoration King, sans pour autant accuser les jeunes du centre-ville de s'être attaqués à son commerce.

Chez Décoration King, M. Vachon tente tant bien que mal de contrecarrer les plans des graffiteurs en demandant une carte d'identité lorsque des clients veulent acheter un nombre anormal de canettes de peinture en aérosol. Plusieurs commerces à grande surface, comme le Canadian Tire de la rue King Ouest, n'ont cependant pas adopté une semblable mesure.

## SCIES à chaîne CLAUDE CARIER

Les 2004... arrivent!

**ARCTIC CAT®**

PLUS, POUR ALLER PLUS LOIN 13 nouvelles innovations pour le 2004



Moteur V2 650

Plus de technologie

www.scie-carrier.com  
45, rue Craig, Cookshire  
875-3847 - 1 800 909-3847

Le Séminaire de Sherbrooke est heureux d'annoncer sa récente entente avec Gestion de documents de l'Estrie inc., agent commercial autorisé Xerox en région. À l'affût des dernières technologies, l'institution d'enseignement bénéficie donc dorénavant des plus récentes solutions numériques d'impression et de reproduction Xerox. Le nouveau fournisseur, fier de s'impliquer dans la communauté estrienne, est également partenaire depuis deux ans au programme de bourses de distinction de l'ordre Collégial du Séminaire de Sherbrooke.



Sur la photo, de gauche à droite, on aperçoit M. Simon Lamoureux, spécialiste solutions couleurs et systèmes de production numérique pour G.D.E. - Xerox en Estrie, M. Karl Nadeau, directeur de comptes responsable du marché éducationnel pour G.D.E. - Xerox en Estrie et M. André Métras, directeur général du Séminaire de Sherbrooke.

**G.D.E.**  
SOLUTIONS NUMÉRIQUES

Agent commercial autorisé de Xerox



Téléphone : 563-3600 • Télécopieur : 565-0031  
Courriel : sherbrooke@gdexerox.com

## CLINIQUE VISION GRÉGOIRE

**VOS YEUX, ON Y VOIT!**

**CHIRURGIE LASIK / LASER  
CORRECTION PERSONNALISÉE.**

**Évaluation sans frais**

Visites post-opératoires sans frais pour un an

Plan de financement

Service d'urgence sur place 7 jours /



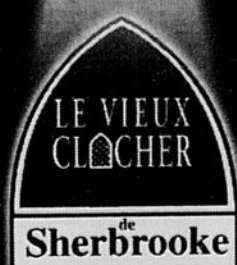
Ouvert le samedi

321, rue Woodward, Sherbrooke, voisin du CHUS Hôtel Dieu

**1 888-565-VOIR (8647)**

sans frais

## Sur scène(s)



### Erratum

Dans l'annonce publiée aujourd'hui, en page G-6, nous devrions lire :

- Pour le spectacle de Julien Tremblay : Au Vieux Clocher de Magog, les dimanches jusqu'au 24 août et au Vieux Clocher de Sherbrooke, vendredi et samedi 5 et 6 septembre.
- Pour le spectacle de Les Respectables : Au Vieux Clocher de Sherbrooke, samedi le 27 septembre.

# SAMEDI ET DIMANCHE

L'inventaire absolu des 15 concessionnaires de la région  
d'une suppression sans précédent visant à  
des ventes de l'industrie



**2 JOURS SEULEMENT**  
**GARANTIE GRATUITE**  
**12 ANS / 240 000 km**  
sur 2 550 véhicules de toutes marques

LA PLUS GRANDE CONCENTRATION  
DE NOUVEAUX MODÈLES 2004  
AU MÊME ENDROIT!

VOUS NE PAYEZ PLUS RIEN  
**JUSQU'À 1 AN**  
sur 620 véhicules de toutes marques  
**Aucune prolongation**



45 VÉHICULES FACTURÉS  
**EN BAS**  
**DU COÛTANT**  
PREUVES À L'APPUI

**AU PLUS FORT**  
**L'ÉVÉNEMENT**

**1 VÉHICULE LIQUIDÉ**  
**AUX 4 MINUTES**

Il faut voir ce

AUCUNE PROLONGATION N'EST POSSIBLE • LES CHARGES SONT À LA CHARGE DU CLIENT

# TERRASSES ROYALES

Boulevard Bourque • Devant le Centre de la Ville

**BEAU TEMPS, MAUVAIS TEMPS,**

LE GROUPE **Beaucage** *Parce que vous faites partie de la solution*

# ET DIMANCHE

cessionnaires du Groupe Beaucage fait l'objet  
dent visant à stopper la baisse généralisée  
de l'industrie automobile.

5 VÉHICULES FACTURÉS  
**EN BAS**  
**DU COÛTANT**  
REUVES À L'APPUI

**PLUS FORT DE**  
**ÉVÉNEMENT:**

**VÉHICULE LIQUIDÉ**  
**EN MOINS DE 4 MINUTES!**

**faut voir cela!**

**2 JOURS SEULEMENT**  
**INTERDICTION DE PERMETTRE**  
**LE MOINDRE SOU**  
**D'INTÉRÊT À L'ACHAT**  
sur 1 450 véhicules de toutes marques

**DES BOLIDES 2004 INÉDITS ET DES**  
**VOITURES MONTÉES «HOT ROD»**  
**AU MÊME ENDROIT!**

**NOUS PAYONS POUR VOUS**  
**LA TPS**  
sur plus de 320 voitures  
et camions de toutes marques  
**Aucune prolongation**

**LE • LES CHAPITaux DÉMANTELÉS CE DIMANCHE 17 h**

# S ROCK FOREST

urque • Devant le WAL-MART

**S TEMPS, SOUS LES CHAPITEAUX**

*Parce que vous faites partie de la famille!*

# Le cauchemar se poursuit

Les sinistrés constatent que la facture des pertes s'annonce élevée

Gilles Besmargian  
besmar@videotron.ca  
WARWICK

Nombreux sont les sinistrés qui vivent un drame depuis les pluies abondantes du lundi 4 août dans les Bois-Francs. On l'a d'ailleurs vu dans nos pages au cours des derniers jours. C'est aussi le cas de Jacques Robichaud et de son épouse Monique Chartrand de même que leurs trois enfants. Ils ont pour ainsi dire perdu tous leurs biens, lorsque la rivière Desrosiers est sortie de son lit sur le chemin de l'Aqueduc à Tingwick, aux limites de Kingsley Falls, dans la soirée de lundi

dernier. Une remorque louée d'une longueur de près de 15 mètres sur roue dans laquelle étaient entreposés les biens de la petite famille s'est remplie d'eau (plus d'un mètre et demi), et de sable, et du même souffle détruit à peu près tout. Cette remorque reposait près de la résidence acquise récemment, en attendant que la maison soit déplacée sur le terrain pour être agrandie.

Exception faite de certaines choses essentielles déjà en place dans la maison - laveuse à linge, sècheuse, réfrigérateur, cuisinière, table, chaises, vêtements et lits des enfants - tout le reste était dans la remorque. Qu'il suffise de penser aux deux téléviseurs, aux quatre

machines à coudre (madame est couturière et ébéniste), au lave-vaisselle, à l'ordinateur, aux jouets, à la chaîne stéréo, à 25 robes d'époque utilisées dans le cadre des Fêtes victoriennes à Victoriaville, aux nombreux outils, aux vêtements d'hiver, aux divers mobiliers dont un ensemble de salle à manger de style victorien datant de 1925 restauré récemment et un meuble vieux de 150 ans dans la famille de M. Robichaud depuis 150 ans... Sans parler des souvenirs personnels de longue date et de divers documents (polices d'assurance, certificats de mariage, de naissance de tous les membres de la famille...)

Appelé à évaluer ses pertes, M. Robichaud parle de 100 000 \$ au bas mot.



La Tribune, Gilles Besmargian  
Jacques Robichaud et son épouse Monique Chartrand ont pour ainsi dire perdu tous leurs biens à la suite des pluies abondantes du lundi 4 août.

Pour revenir à la soirée du 4 août dernier, Mme Chartrand a constaté que le cours d'eau débordait à vue d'oeil et que le courant était fort, alors qu'elle était seule dans la tente roulote (son mari était à l'extérieur et les enfants chez des parents).

«Quand j'ai vu l'eau s'approcher de la maison, j'ai couru à mon auto et quitté les lieux rapidement. J'ai eu peur d'être prise au piège. Si j'avais dormi, je ne serais probablement pas de ce monde pour en parler. Le lendemain, une fois les eaux disparues, j'ai remarqué que la tente roulote avait été déplacée par le courant et se trouvait en quelque sorte pendue à des arbres. L'eau avait monté d'au moins trois mètres.»

«On a bien vu la roulote enlisée dans la boue, de poursuivre Mme Chartrand, mais personne ne se doutait que l'eau s'y était infiltrée. La surprise, on l'a eue au début de cette semaine en ouvrant les portes. Il faut dire que la semaine dernière, on avait vainement tenté de la sortir de son pétrin à plus d'une reprise avec divers équipements. Il aura fallu attendre la disponibilité d'une pelle mécanique avant d'y arriver.» On connaît la suite.

Pendant ce temps, pour se loger, en attendant un logement qui deviendra disponible le 1er septembre à Victoriaville, la Sécurité civile permet à la famille sinistrée 10 \$ par jour pour la première personne et 5 \$ pour les quatre autres ou 30 \$ au total, un montant qui ne représente même pas le coût d'une chambre d'hôtel pour un soir. Heureusement que les enfants demeurent chez des parents. Le couple de son côté a réussi à récupérer de la remorque divers biens qu'il transporte quotidiennement chez le frère de M. Robichaud à Montréal pour les nettoyer. En espérant qu'ils seront réutilisables.

On se croise les doigts considérant

que le décret adopté par le gouvernement du Québec, en début de semaine, ne permettra pas une indemnisation suffisante pour remplacer tout ce qui a été perdu ou lourdement endommagé par les eaux.

Relativement au décret, le couple Robichaud/Chartrand ne se fait pas d'illusions. «L'évaluation municipale de la maison est peut-être de 20 000 \$, mais nous avons mis beaucoup d'argent sur le terrain, pour l'installation d'une fosse septique et d'un champ d'épuration. Rien de tel n'est couvert et nous avons une hypothèque de 45 000 \$ sur le dos, sans maison et un terrain endommagé. Il n'est pas question de retourner vivre aux abords de la rivière Desrosiers. Une fois le logement disponible à Victoriaville, d'enchaîner Mme Chartrand, nos frais mensuels s'élèveront autour de 1000 \$. Il y a aussi les enfants qui rentrent en classe dans quelques jours.»

Complètement insatisfait de l'aide ou de l'information qu'il reçoit depuis une semaine, le couple songe à réunir le plus grand nombre de sinistrés possibles dans le but de faire pression à différents niveaux. «Nous venons de vivre une catastrophe causée par une crue des eaux incroyables qui, en principe, ne survient qu'aux cent ans. Personne ne peut affirmer cependant, de conclure M. Robichaud, qu'une chose semblable ne se produira pas dans trois semaines ou dans deux ans.»

Heureusement, le moral des troupes est encore bon.

Par ailleurs, depuis 14 h, mercredi, l'avis d'ébullition de l'eau du robinet est levée pour les résidents de Warwick. Depuis le mardi 5 août, ces derniers devaient faire bouillir leur eau à la suite des dégâts causés aux champs d'épuration de la municipalité lorsque la rivière des Pins est sortie de son lit.

## Marcel et moi, on a des bibittes!

Faites comme nous, pour protéger votre résidence contre les insectes et les rongeurs, consultez le **Groupe Cameron**. L'équipe Cameron vous propose des solutions innovatrices, des techniques de pointe et des méthodes alternatives de contrôle favorisant la rapidité d'intervention et l'efficacité des traitements.

Et si ça revient, on revient!



(819) 569-2847

3920, boul. Industriel, Sherbrooke  
1 866 226-3766  
www.groupecameron.com

**Dermeste du lard :**

Le dermeste du lard est un coléoptère qui mesure de 7 à 9 mm au stade adulte. Son corps est brun foncé ou noir, une large bande de couleur gris jaunâtre (parsemée de 6 points foncés) traverse son dos. Son ventre et ses pattes portent de petits poils jaunâtres. La larve mesure environ 12 mm et est brune claire couverte de longs poils. Les dermestes se retrouvent régulièrement dans les murs des habitations où ils se nourrissent de mouches et d'autres insectes morts.

## Le système d'aqueduc à Hatley connaît des ratés

Olivier Bouffard  
HATLEY

Il faudra encore quatre ou cinq jours aux experts de la firme Roche pour découvrir de quel secteur du système d'aqueduc de Hatley provient la forte hausse de consommation d'eau qui a asséché les puits.

Le système d'aqueduc, qui dessert une cinquantaine d'usagers dans le village, connaît des ratés depuis le début du mois. La mesure du débit à la sortie du réservoir municipal a doublé, triplé,

et même quadruplé depuis mars dernier, et les puits n'ont pu suivre la cadence.

Le maire, Jaime Dunton, explique que bien que les puits de Hatley aient été mis à rude épreuve depuis le printemps, ce n'est que récemment que l'administration municipale a pris conscience de la situation. «Les documents tenus par la municipalité ont enregistré la hausse de consommation depuis le printemps dernier, mais les données étaient enfouies dans la papperasse et ce n'est que récemment que nous avons découvert le problème,» explique M. Dunton.

Selon Robert Roy, de la firme Roche, il aurait été possible d'éviter la pénurie d'eau actuelle si des recherches avaient été entreprises pour découvrir la cause de la hausse de consommation d'eau aussitôt que celle-ci s'est manifestée.

«Le système fonctionnait à trois ou quatre fois sa capacité normale. Ça peut aller pour un petit bout de temps, mais éventuellement ça pose problème,» dit-il.

Claude Dorval, qui effectue les recherches sur le terrain pour Roche, indique que les documents qui lui ont été transmis révèlent que c'est le 7 mars que le débit à la sortie du réservoir a soudainement fait un bond anormal, et que celui-ci est demeuré à ce niveau depuis. Il observe que les réserves normales dans la nappe phréatique doivent être imposantes puisque ce n'est qu'en août qu'elles se sont tariées malgré une demande multipliée depuis le printemps.

La municipalité a émis un nouvel avis public concernant l'horaire de mise en marche des pompes, qui entrent en action de 6 h à 7 h 30, de 11 h 30 à 13 h 30, et de 19 h 30 à 21 h 30. Ces restrictions ne signifient pas que tous les robinets sont hors d'usage entre ces périodes, explique France L. Maurice, secrétaire-trésorière intérimaire. «L'eau continue à circuler par gravité dans le réseau,» indique Mme Maurice, qui reconnaît cependant que les usagers situés aux extrémités du réseau peuvent toutefois avoir des difficultés d'alimentation. Elle explique que, lorsque le système fonctionne par gravité, l'eau déferle rapidement vers le bas sans alimenter les installations des résidents situés près du réservoir. Les usagers situés à l'autre extrémité du réseau peuvent aussi se retrouver sans eau, si tout le liquide disponible a été siphonné plus haut sur la conduite.

Selon M. Dorval, la gravité seule permet de maintenir une pression de 50 livres dans le réseau sans que les pompes entrent en action. «La norme minimale est de 40 livres, et on recherche idéalement à concevoir des systèmes de 60 livres de pression,» explique M. Dorval.

Celui-ci ajoute qu'en général, les usagers du réseau continuent à être alimentés en eau, mais que la pression est plus faible que lorsque les pompes fonctionnent. À sa connaissance, au moins un usager situé tout près du réservoir ne dispose pas d'une pression suffisante pour prendre une douche lorsque les pompes sont arrêtées. M. Dorval concède aussi que les usagers situés au delà de l'anomalie qui cause la pénurie peuvent aussi connaître des difficultés d'approvisionnement.

## ABATTOIR TESSIER 2001

Super vente de boeuf à prix d'autrefois...

Réservez votre boeuf  
catégorie AA-AAA, pour le congélateur  
(coupe de votre choix et emballage inclus)

**Demi-boeuf**  
1 29 \$  
lb

**Boeuf haché mi-maigre**  
1 29 \$  
lb

**Derrière**  
1,89 \$ lb  
(180 lb à 200 lb)

**Devant**  
0,99 \$ lb  
(190 lb à 220 lb)

**Super spécial Rib 7 côtes**  
1,99 \$ lb

**Longe longue**  
2,59 \$  
(70 lb à 90 lb)

**Demi-veau d'embouche**  
1,99 \$ lb  
(225 lb à 300 lb)

**Demi-porc**  
1,39 \$ lb  
(80 lb à 100 lb)

**Poulet de grain**  
1,89 \$ lb  
(7 lb à 10 lb)

Valide jusqu'au 30 août 2003

Attention cultivateur... pour votre service, nous faisons l'abattage et le dépeçage de vos animaux.

Pour un léger supplément, nous pouvons faire la livraison.

891, route 220, Bonsecours, 532-4646

à seulement à 20 minutes de Sherbrooke.

IL Y A UN AN À SAINT-MAJORIQUE



Il y a exactement un an, hier, Dame Nature avait frappé durement la région de Drummondville, plus particulièrement le secteur du rang 5 de Saint-Majorique. Heureusement, le bilan des forts vents n'avaient causé aucune perte de vie, ni aucun blessé; il se résumait à des arbres déracinés, toitures arrachées, silos à grain effondrés et des débris éparpillés à travers les champs.



La Tribune, Olivier Bouffard  
La fondation de l'abri à bateau d'Alex Thériault, d'Eastman, est tombée sous le pic des démolisseurs, après que son voisin Richard Carter eut obtenu un permis de démolition à son nom.

# Bisbille autour d'un abri à bateau

Olivier Bouffard

de l'en aviser.

EASTMAN

À qui l'abri?

Si on accordait à votre voisin l'autorisation de démolir votre abri à bateau, vous seriez sans doute aussi furieux qu'Alex Thériault, d'Eastman.

Il y a trois ans, M. Thériault, propriétaire du bar L'Alexandra de Waterloo, se porte acquéreur d'une maison du chemin Desève, sur les rives du lac Orford à Eastman. L'immeuble, assure-t-il, est assorti d'une servitude qui donne accès au lac. Au bout de ce droit de passage se trouve un abri à bateau inclus dans le prix d'achat de sa demeure.

Ce qui restait de l'abri, sa fondation de béton, est tombé lundi sous le pic du démolisseur. M. Thériault n'a toutefois pas été en mesure de montrer ses titres de propriété, qui sont entre les mains de son avocat. «Il y a quelque temps, j'avais songé à vendre. L'agent d'immeubles qui était venu me voir m'avait assuré que cet abri à bateau au bout de ma servitude ajoutait de 30 à 40 000 \$ à la valeur de la maison», affirme M. Thériault.

D'un côté de sa servitude se trouve la résidence de M. Richard Carter, ancien chef de l'exploitation de la société Cognicase aujourd'hui président d'Avensys. De l'autre côté de son étroit accès au lac Orford, on retrouve la résidence de Pierre Karl Péladeau, qui dirige Quebecor, indique M. Thériault.

M. Carter avait déjà approché M. Thériault pour lui dire que son abri lui gâchait le paysage. M. Thériault assure avoir alors fait preuve de compréhension en offrant à son voisin d'échanger sa servitude existante, située à quelques dizaines de mètres de sa résidence, contre un nouveau droit de passage à l'autre extrémité des terres de M. Carter, dans un boisé directement devant sa résidence. M. Carter semblait d'accord, le problème semblait réglé... jusqu'à ce que ce dernier exige que M. Thériault ne construise pas d'escalier pour descendre jusqu'à l'eau s'il obtenait la servitude proposée. Cette exigence semblait déraisonnable compte-tenu de la pente abrupte à l'emplacement visé et le fait que l'épouse de M. Thériault se déplace avec difficulté. Les négociations ont donc échoué.

«Nous venons de démolir la remise»

En février dernier, M. Thériault croise un employé de M. Carter qui lui signale: «ah, en passant, va voir au bout de ton accès, nous venons de démolir la remise», raconte M. Thériault.

M. Thériault dit qu'il commence à perdre confiance en la justice. «J'ai appelé la Sûreté d'au Québec lorsqu'ils ont démolit l'abri en février. Ils n'ont même pas voulu faire de rapport puisque M. Carter a obtenu un permis à son nom pour démolir ma remise.» Lorsque M. Thériault les a rappelés lundi alors que la rétro-caveuse était en action, «ils se sont présentés et ont dit qu'ils ne pouvaient que constater les faits, sans s'interposer, puisque, encore une fois, M. Carter a un permis à son nom», dit-il.

M. Thériault trouve que même son avocat semble intimidé. «Il me dit que ça va me coûter une fortune de m'opposer à ça, mais ça ne me fait rien, ce n'est pas moi qui suis en faute.» Il déplore aussi le fait que la municipalité puisse émettre un permis de démolition pour son abri à bateau sans même prendre la peine

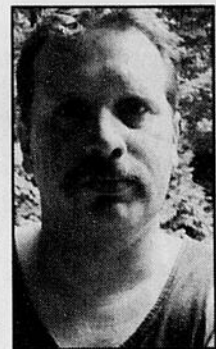
L'inspecteur en bâtiments et en environnement d'Eastman, Dany Beaulac, explique que la municipalité a émis les permis de démolition à M. Carter parce que l'abri à bateau se trouvait bel et bien sur son terrain. «Je ne peux pas dire à qui appartenait l'abri, notre responsabilité se limitait à émettre le permis de démolition. Nous avons vérifié auprès de nos aviseurs légaux, qui nous ont dit qu'il n'y avait pas de problème pour émettre le permis puisque l'abri se trouvait sur le terrain de M. Carter», explique l'inspecteur.

De son côté, Me Jocelyn Bélisle, l'avocat de M. Thériault, interprète la situation différemment. «Ce qui est sûr, c'est que l'abri n'appartenait pas à M. Carter, voilà ce que nous prétendons», indique le procureur.

Ce dernier ajoute que des mises en demeure ont été expédiées à M. Carter en juin, et qu'une poursuite a été intentée contre l'ancien propriétaire, Donat Thériault (sans lien de parenté), pour que celui-ci rembourse la valeur de l'abri à bateau payée lors de la vente de sa propriété. «Il s'agit dans ce cas de points de droit assez complexes portant sur la propriété superficière. Les litiges à ce sujet sont assez peu fréquents, mais des négociations sont en cours», affirme M. Bélisle.

De son côté, M. Carter est avare de commentaires au sujet du litige qui l'oppose à M. Thériault. «Il y a eu beaucoup de discussions et de négociations entre nous qui n'ont pas abouti. Il a donc fallu impliquer des avocats. Je ne ferai pas de commentaires sur les allégations de M. Thériault puisque des procédures légales sont en cours», a dit M. Carter.

Ce dernier précise au moins un point toutefois: «Au niveau municipal, l'abri à bateau faisait partie de mon évaluation. Cependant, la municipalité n'accordait aucune valeur à l'abri et je n'avais donc pas de taxes à payer pour celui-ci.»



Alex Thériault

**La Clinique médicale de Fleurimont,**

située au 2140, rue King Est, bureau 210, a le plaisir d'annoncer l'arrivée de

**Dr Marie-Laure Collinge**

au sein de son équipe à compter du 27 août 2003.

Diplômée de l'Université de Montréal en 1996, Dr Collinge a terminé sa résidence en médecine familiale à l'Université de Sherbrooke en 1998.

Depuis, Dr Collinge a oeuvré aux urgences d'Asbestos et du CHUS.

Pour prendre rendez-vous : 819-563-4462



## FABRICVILLE

VOTRE MÉGA MAGASIN MODE ET DÉCOR MAISON

Nos portes ouvrent à  
**13:00 MERCREDI**  
le 20 août pour notre  
**CÉLÈBRE LIQUIDATION D'ENTREPÔT**

Voyez notre publicité dans le journal de mercredi!

## TOITURE Métal Architectural

Un toit pour la vie avec Métal Architectural Canada

Saviez-vous qu'une toiture d'acier fabriquée par M.A.C. est une toiture de qualité remarquable. M.A.C. offre un produit brut du Canada fabriqué au Québec.

- 1 - Vis non apparentes
- 2 - Aucun joint
- 3 - Aucune perforation
- 4 - Esthétique inégalée
- 5 - Classé A contre le feu

Pour ceux qui ont une pente légère, voici les nombreux avantages d'une toiture scellée M.A.C.

- Fini le gravier qui tombe
- Fini le déneigement sur la toiture, car la neige glisse sur l'acier
- Grand choix de couleurs (peinture à base de silicone)
- Choisie par plus de 150 architectes au Québec

**DURE AU MOINS 5 FOIS PLUS QUE LE BARDEAU CONVENTIONNEL**

**UNE RÉALISATION**

**l'assurance d'un travail de qualité**

Stéphane Tremblay, président

Tél. : (819) 346-4527  
Télec. : (819) 565-5097

Portes - Fenêtres - Auvents - Gouttières  
Revêtement aluminium, vinyle acier industriel  
Murs rideaux - Entrées commerciales - Serres - Solarium  
Licence RBO - 1161-4583-58

2540, rue Roy, Sherbrooke (Québec) J1K 1C1

# Fête de l'eau 2003

VENEZ ASSISTER À D'IMPRESSIONNANTES COMPÉTITIONS NAUTIQUES SUR LE LAC DES NATIONS!

## 23 et 24 août

SHERBROOKE, CITÉ DES RIVIÈRES, EN COLLABORATION AVEC LA CORPORATION DE GESTION CHARMES, EST FIÈRE DE VOUS INVITER À VENIR CÉLÉBRER LA FÊTE DE L'EAU AU PARC JACQUES-CARTIER.

- Pour une seconde année, la Fête de l'Eau, en collaboration avec le Club de canoë et kayak de Sherbrooke, accueille des clubs d'avirons de partout au Québec!
- NOUVEAUTÉ CETTE ANNÉE : Le RABASKA Ces anciennes embarcations amérindiennes revivront grâce aux entreprises et aux jeunes de la région!
- Sport en plein essor au Québec, découvrez le BATEAU-DRAGON à travers le talent des athlètes et le dynamisme des entreprises de la région!
- Venez participer aux activités environnementales proposées par CHARMES et rencontrer les amateurs publics qui sauront vous divertir!

Raymond Chabot Grant Thornton

Dimension EXCAVATION M. TOULOUSE

Canada SM

PRÉSIDENTE ET ÉDITRICE Louise Boisvert  
 RÉDACTEUR EN CHEF Maurice Cloutier  
 DIRECTEUR DE L'INFORMATION André Larocque  
 ADJOINTE AU DIRECTEUR Jacynthe Nadeau

# Opinions

## Quel cauchemar !

**B**ien des Américains et des Ontariens vivent encore ce matin les affres d'une panne d'électricité d'une ampleur sans précédent qui a frappé jeudi à 16h15 près de 50 millions de personnes des deux côtés de la frontière.

Après de longues minutes d'incrédulité et de doutes au sujet d'une possible série d'attentats, tous se sont rendus à l'évidence. Des millions de citoyens ont dormi sur le sol dans des gares, des aéroports et des espaces publics dans l'attente de pouvoir se déplacer. Encore une fois, New York a été durement éprouvée.

Hier, pour plusieurs, ce n'était pas le rétablissement progressif du courant qui retenait l'attention. C'était la confusion des dirigeants politiques sur la source de ce terrible cauchemar dont le point de départ serait un réseau surchargé en raison de la canicule, une panne dans une centrale ou même toute une série de

circonstances plus ou moins claires. La grandeur noirceur là aussi. Presque 24 heures après le début de la panne, dirigeants américains et ontariens se renvoyaient la balle sur le lieu d'origine de cette catastrophe.

Après avoir émis des hypothèses douteuses sur la cause de la grande noirceur, voilà que chacun cherchait à mettre la faute sur le voisin. Il a de quoi être très perplexe et même inquiet. Il est pour le moins singulier que personne parmi les spécialistes qui gèrent les grandes centrales d'électricité touchées n'ait la capacité d'éclairer rapidement la population et les politiciens. Au moment de lire ces lignes ce matin, vous aurez peut-être la chance d'y voir un peu plus clair.

Il est surtout inquiétant de constater l'effet en cascade de la panne sur de nombreuses centrales, qui a eu des effets dévastateurs. Ce désastre a démontré comment les réseaux entre les États-Unis et l'Ontario



étaient étroitement reliés et comment les équipements de sécurisation des différentes installations étaient déficients. Les questions sont nombreuses. Pourquoi aucune barrière informatique n'a fonctionné pour permettre des délestages et éviter pareil gâchis ? Pourquoi les interconnexions entre les centrales d'électricité sont-elles aussi directes et

nombreuses lorsqu'on connaît les risques de vivre un effet domino ? Avait-on un plan d'urgence pour faire face à une panne majeure et surtout pour l'éviter ? La déréglementation du secteur de la distribution d'électricité aux États-Unis a-t-elle entraîné des manquements dans l'entretien et la sécurité ?

Il est incompréhensible en 2003, avec les craintes d'attentats, qu'il soit apparemment aussi facile de paralyser une grande partie de l'Amérique. Il est normal de se demander si des erreurs humaines ou de la négligence de la part de certaines compagnies et de certains organismes de contrôle de la distribution d'électricité expliquent cette grande noirceur.

Heureusement, il a été établi qu'une vaste enquête fournira des réponses.

Entre-temps, certains ont fait un lien rapide entre cette panne et la hausse des tarifs de 6 pour cent, en deux étapes sur une période de moins

d'un an, que réclame Hydro-Québec. Le gel des tarifs depuis quelques années et la nécessité de maintenir la rentabilité d'Hydro-Québec et la fiabilité du réseau ont été évoqués pour dire qu'une hausse est justifiée. Cependant, le projet d'augmentation survient au moment où la société d'État réalise des profits records.

Certes, les tarifs au Québec ne peuvent rester fixes éternellement. La demande de 6 pour cent est néanmoins exagérée et sans doute stratégique pour obtenir un peu moins. La hausse de tarifs doit être plus graduelle. En outre, celle-ci doit servir au développement de cette richesse collective et non au gonflement du dividende versé au gouvernement en place, qui lui a promis une baisse d'impôts pour les contribuables. La baisse d'impôts ne serait plus alors qu'une forme de ristourne sur les profits d'Hydro-Québec. Les contribuables financeront-ils leur baisse d'impôts ? Belle affaire !

### Tribune libre



«Je vais régulièrement au centre-ville et je ne vois jamais d'embouteillage.»

## La Wellington vide

**J'**aimerais revenir sur cette malaimée qu'est la rue Wellington. Cette rue qui jadis fut une rue fort animée. Que ce soit Nathalie Petrowski dernièrement ou Roger Laroche il y a de ça quelque temps, on ne doit pas s'étonner que des commentaires fort pertinents fusent parfois de la part de visiteurs ou de journalistes.

En effet, cette rue est quelque peu tristounette. Je sortais de la Maison du Cinéma mercredi dernier, il était environ 15 h 30, la rue était pratiquement vide... encore une fois. Je vais régulièrement au centre-ville et je ne vois jamais d'embouteillage. Les seuls embouteillages observés sont causés par le passage du train en fin d'après-midi!

Comment pourrait-il y avoir des afflux importants de gens sur cette rue, je parle bien entendu du côté nord, car la «Wellington Sud» elle, est fort occupée, malgré une certaine opération policière appelée «sous-marin», médiatisée à souhait mais nullement efficace, ayons au moins l'honnêteté de l'avouer. En

effet, on peut toujours y trouver aussi facilement des drogues de toutes sortes.

Avec la quantité de personnes âgées dans les environs, je ne m'explique pas l'absence de mon «ami Jean Couture»... Il est pourtant reconnu que les gens du 3e âge sont de bons consommateurs de drogues... légales. On sent vraiment que cette rue ne s'adresse qu'à une clientèle aisée. Et on sait fort bien qu'il y a beaucoup moins de gens aisés que de pauvres. À quand une fruiterie ? À quand une pharmacie ? Et pourquoi pas un magasin à un dollar ? A-t-on peur des gens ordinaires ? Imaginez la quantité de contraventions que l'on pourrait donner, une manne, je vous dis.

Pour terminer, j'aimerais dire que j'aime mieux voir un «Dollorama» au centre-ville que ces dizaines de locaux vides. Cette rue est vide de vie, c'est évident.

Serge Lemire  
Sherbrooke



patlaramée@sympatico.ca

### Réplique

## Inquiet du futur du Québec

**J**e dois vous dire Mme Pépin que votre réplique du 8 août ne me surprend pas. Je l'attendais. Je suis heureux que le journal *La Tribune* ait publié votre opinion plus hâtivement que la mienne. Pour moi, il a fallu que je fasse une intervention téléphonique. On m'avait oublié...

Je ne suis pas surpris de votre déception des interventions du chef de la loyale opposition de sa majesté la reine. Faudrait-il que M. Landry demande aux partisans libéraux ce qu'il devrait dire ou ne pas dire pour ne pas paraître comme un «spisse-vinaigre» ?

Vous nous dites que vous êtes heureuse que M. Landry soit le chef de l'opposition. Votre article ou plutôt vos articles nous le laissent savoir. C'était d'une grande clarté.

Contrairement à ce que vous laissez prétendre, je ne considère pas Yvon Charbonneau comme un traître, mais comme un grand converti à la cause libérale, lui qui a décrié le Parti libéral de Robert Bourassa, lui le prisonnier politique avec les deux autres chefs syndicaux québécois, Pépin et Laberge. Je ne le considère pas plus traître que les députés libéraux du temps, anciens professeurs et autres anciens syndicalistes qui ont approuvé secrètement l'emprisonnement de nos trois chefs syndicaux. Quelle belle leçon de soumission ont-ils donnée au peuple québécois. Pour avoir le privi-

lège (???) d'être élu députés d'un gouvernement qui se voulait près de la classe dirigeante, il fallait la soumission.

Je ne considère pas Yvon Charbonneau plus traître qu'un ancien ministre péquiste devenu juge de la Cour supérieure. La condition n'était-elle pas de renier son passé souverainiste. Il l'a fait pour un salaire de 150 000 \$ et plus par année. Un autre de converti au fédéralisme comme Yvon Charbonneau. Faudrait-il se rappeler également les mesures de guerre de l'an de grâce 1970. Qui voulaient ces mesures de guerre ? Les libéraux de Pierre Trudeau et ceux de Robert Bourassa. C'est cela la grande déclaration amoureuse envers le peuple du Québec que ces fédéralistes nous ont donnée.

Permettez-moi de vous exprimer mes inquiétudes face au nouveau gouvernement libéral du Québec. Je prétends que la démocratie nous permet d'exprimer et de faire le bilan actuel de tout gouvernement sans avoir à attendre la veille des élections. Oui, je suis inquiet et voilà les principales raisons de mes inquiétudes. La déclaration du ministre des Finances de l'État du Québec: «plutôt que de nous demander ce que l'État peut faire pour nous, demandons-nous ce que nous pouvons faire sans lui». Selon ma perception, un peuple, une nation ne peut se réaliser sans un engagement de son état, de son gouvernement. Le

modèle québécois n'est pas parfait, mais faut-il tout jeter par-dessus bord pour améliorer le sort des Québécois.

Parlons des subventions aux petites et moyennes entreprises. Comment pourront-elles créer des emplois, faire du développement sans l'aide de l'État québécois quand nous vivons dans une société où chaque état est en compétition contre un autre état. Comment va-t-on réussir à réintégrer 25 000 ménages québécois ? Qui va faire la répartition des richesses si ce n'est pas l'État ? Qui va appliquer la loi 112, loi votée unanimement par tous les députés membres de l'Assemblée nationale du Québec sous le régime Landry. Comment peut-on penser aider la classe moyenne et les plus faibles de notre société avec une augmentation des tarifs de l'électricité, avec une augmentation des frais de l'assurance des médicaments, avec une hausse des revenus de Loto-Québec. Comment peut-on penser rééquilibrer les dépenses entre les villes-centres et les villes de banlieues sans compensation pour les villes centres qui donnent des services gratuits aux banlieues ?

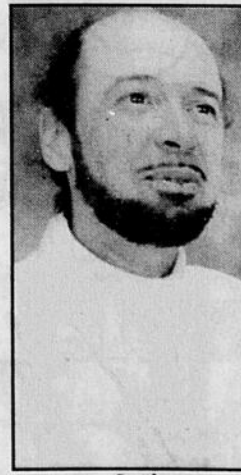
En terminant, même si tout n'est pas noir ou blanc, mais parfois gris, si le récent passé du gouvernement libéral du Québec est garant du futur, notre futur québécois me semble gris foncé ou plutôt noir.

Julien Richard  
Sherbrooke

## À la défense des OGM

**P**our un groupe se donnant comme nom «Les Amis de la Terre», la santé des habitants de notre planète devrait être une préoccupation majeure. Les Amis de la Terre devraient être préoccupés par les quantités de pesticides et herbicides utilisés dans l'agriculture traditionnelle, qui polluent les sols et l'environnement et sont toxiques pour les humains. Ils devraient manifester pour que tous les fruits et légumes actuellement vendus dans les supermarchés du monde entier soient étiquetés avec le type, la quantité de pesticides utilisée lors de leur production et leur niveau de toxicité. De plus, les Amis de la Terre devraient soutenir activement les aliments génétiquement modifiés (OGM), dont la production permet déjà une diminution considérable de la quantité de pesticides, une meilleure protection de l'environnement, et qui sont de surcroît meilleurs pour la santé des êtres humains.

Contrairement à la désinformation propagée par les amis de la terre, de nombreuses études ont été réalisées durant les dix dernières années sur l'effet éventuel des OGM sur la santé humaine, et, à ce jour, il n'y a aucun résultat qui permettrait d'affirmer que la consommation d'OGM présenterait un quelconque danger pour les humains. Par contre, ce qui est certain, c'est que les OGM vont permettre de nourrir la



Raël

population mondiale, de réduire, voire éliminer, la famine dans les pays en voie de développement, de produire des aliments plus nutritifs et qui contiennent plus de vitamines tels que le «Golden Rice», et même des arachides hypoal-

lergéniques qui permettront de réduire le nombre de décès d'enfants dus à des allergies aux arachides, un projet sur le quel je travaille depuis plusieurs années dans mon laboratoire aux États Unis.

Oui, de concert avec la grande majorité du monde scientifique, nous, les raéliens, croyons au potentiel des OGM à améliorer la qualité de nos aliments et de notre vie, et nous ferons de notre mieux pour informer le public et l'encourager à adopter les OGM, tout simplement parce que les OGM ne présentent que des avantages.

Dre Hortense Dodo  
Professeure de biotechnologie  
alimentaire  
Guide raélienne

# Hydro jubile, Air Canada fulmine

Pendant que l'électricité québécoise est en demande, certains avions sont cloués au sol

Rollande Parent (PC)  
MONTRÉAL

La panne d'électricité a eu des répercussions bien différentes chez Hydro-Québec et chez Air Canada. Pendant que la société d'État québécoise vendait ses surplus, Air Canada en était réduite à conseiller aux voyageurs de reporter leurs déplacements.

Les surplus d'électricité d'Hydro-Québec ont facilement trouvé preneurs 20 minutes après le début de la panne majeure qui a frappé jeudi, en fin d'après-midi, l'Ontario et cinq États américains.

Et hier en début d'après-midi, Hydro-Québec exportait vers l'Ontario 1100 mégawatts et vers l'État de New York 1200 mégawatts, atteignant ainsi la capacité maximale de réception, a indiqué en conférence téléphonique Michel Armstrong, directeur des contrôles de mouvement d'énergie chez Hydro-Québec.

## Réseau solidifié

Du côté de la Nouvelle-Angleterre, beaucoup moins touchée par les pannes, Hydro-Québec livrait 1000 mégawatts, alors que la capacité maximale de réception y est de 2000 mégawatts.

«Ce n'est pas beaucoup plus que ce qui est généralement exporté à cette période-ci de l'année aux marchés américain et ontarien, a expliqué M. Armstrong. Ce qui est particulier est que cette capacité va être maintenue probablement pour tout le week-end en raison de la perte de certaines installations.»

Il a également souligné que «normalement, durant la nuit et les petites heures du matin, les quantités achetées par l'Ontario et l'État de New



Devant l'impossibilité de pouvoir faire fonctionner ses terminaux de façon sûre et sécuritaire, Air Canada a dû annuler de nombreux vols, hier. Plusieurs voyageurs ont dû carrément faire d'autres réservations auprès d'agences de voyage.

York sont moins grandes».

M. Armstrong a également expliqué que le réseau d'Hydro-Québec est à l'abri d'un événement extrême comme celui survenu jeudi depuis la tempête magné-

tique de mars 1989 et l'épisode du verglas de janvier 1998. «Le réseau de transport a été solidifié par des automatismes de protection», a-t-il dit.

Ainsi l'utilisation de convertis-

seurs fait en sorte que le réseau d'Hydro-Québec n'est pas synchronisé avec ceux des États-Unis et des Maritimes. Avec l'Ontario, une autre stratégie a été mise en place. Quand il y a transfert d'énergie, les équipements de production d'Hydro-Québec sont déconnectés et reconnectés au réseau ontarien, a poursuivi M. Armstrong.

## Air Canada vole bas

Si Hydro-Québec recueillait hier les fruits des améliorations technologiques apportées à son réseau au cours des dernières années, il en allait autrement pour Air Canada dont le système de contrôle de l'exploitation du réseau, situé à Mississauga, en Ontario, a été en panne pendant la majeure partie de la journée. Comble de malheur, le second système conçu pour prendre le relais se trouvait également en panne.

Pour les voyageurs d'Air Canada — soit quelque 100 000 personnes en cette période de pointe pour quelque 700 vols quotidiens —, cela se traduisait par de longues attentes dans l'espoir que le service puisse reprendre à court terme. Pour d'autres, moins patients ou plus pressés par le temps, l'interruption de service d'Air Canada les forçait à se tourner vers une autre compagnie aérienne.

La situation était telle qu'Air Canada recommandait aux voyageurs de reporter leurs déplacements.

Pour ajouter au désagrément, les clients d'Air Canada qui avaient effectué leurs réservations initiales auprès d'une agence de voyage étaient avisés qu'ils devaient s'adresser à leur agent pour obtenir de nouvelles réservations.

Air Canada avait pourtant réussi en début de journée, hier, à assurer un certain nombre de vols, mais une défaillance survenue à 7 h 00, à son centre de contrôle de l'exploitation du réseau, l'a forcé à suspendre ses activités. Le service devait reprendre un peu avant midi, mais la société aérienne a alors annoncé un second report, jusqu'à 16 h 00.

Finalement, à compter de 17 h 00, Air Canada reprenait graduellement ses envolées au pays et pensait être en mesure de respecter ses vols vers l'Europe, généralement en début de soirée. Pour ce qui est des vols vers les villes américaines, ils étaient très limités.

Par contre les vols d'Air Canada Jazz, dont le centre de contrôle se trouve à Halifax, n'ont connu aucune interruption.

# Ottawa subira des pannes rotatives tout le week-end

Presse Canadienne  
OTTAWA

Les autorités auront besoin de tout le week-end pour réaligner en électricité les appartements, maisons, édifices publics et foyers d'accueil pour personnes

âgées de la ville d'Ottawa.

L'annonce a été faite à l'hôtel de ville, hier matin, au cours d'un point de presse avec le maire Bob Chiarelli, certains hauts fonctionnaires de la municipalité, des responsables de la santé publique et les dirigeants des services d'incendie, de la police et ambulanciers.

L'état d'urgence a aussi été déclaré au cours de cette rencontre.

## Alimentation par rotation

Même si des citoyens ont de l'électricité au réveil aujourd'hui, les responsables préviennent les résidents d'Ottawa que cette alimentation sera interrompue au cours de la fin de semaine, afin de permettre à tout le monde de bénéficier de quelques heures de courant.

Les différents secteurs de la ville seront alimentés en électricité par rotation.

En début de soirée, hier, 65 pour cent des abonnés d'Ottawa avaient de l'électricité.

«Notre réseau est opérationnel, a signalé le vice-président à la clientèle d'Hydro-Ottawa, André Parker. Pour alimenter toute la ville, ça nous prend 1400 mégawatts. Présentement, la Société de gestion du marché de l'électricité de l'Ontario peut nous fournir 810 mégawatts.

«C'est certain qu'il faudra deux ou trois jours pour tout remettre dans l'ordre. Pour nous donner une chance, on demande aux gens de débrancher les appareils électriques non essentiels, et surtout, les climatiseurs, qui consomment beaucoup d'énergie.»

Les autorités ont invité les gens à consommer de l'eau pour se réhydrater, mais à ne pas gaspiller le précieux liquide.

Tous les bureaux de la Ville étaient fermés hier. Les piscines publiques sont demeurées ouvertes, afin de permettre aux résidents de se rafraîchir.

Il a été recommandé aux gens de se rendre dans les endroits publics munis d'air climatisé, comme les centres

commerciaux, pour se tenir au frais, et de boire de l'eau.

La journée d'hier a été difficile pour plusieurs personnes, en raison de l'imposante chaleur et de l'humidité qui ont frappé de plein fouet Ottawa. Trois centres d'accueil climatisés ont été mis à la disposition des personnes à mobilité réduite qui ont besoin d'assistance ou qui ne peuvent demeurer dans leur logement.

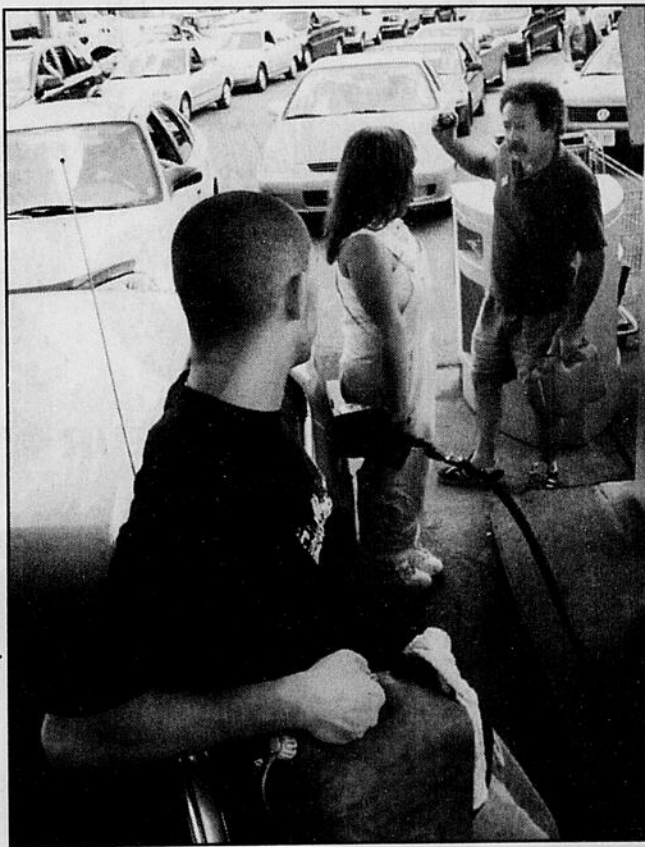
Sur place, on peut obtenir des bouteilles d'eau, et de l'électricité est disponible pour les malades qui ont besoin de courant pour faire fonctionner leur appareil médical vital. Ces stations seront ouvertes, au minimum, jusqu'à 20 h, tous les jours.

Les gens ayant besoin d'aide pour aller chercher leurs médicaments ou pour parler à une infirmière peuvent appeler à un numéro spécial de la municipalité.

Les personnes qui doivent acheter des médicaments devraient se rendre dans les pharmacies avec de l'argent comptant, en raison de problèmes avec le paiement par cartes de crédit ou de débit.

En ce qui a trait à la nourriture, il est fortement recommandé de jeter tous les aliments périssables qui se sont retrouvés à la température de la pièce, durant plus de deux heures.

Le transport en commun fonctionne normalement, mais le train léger n'était toujours pas en service, hier soir.



À Toronto, l'impact de la panne s'est fait sentir jusque dans les stations-service où les citadins achetaient l'essence au bidon.

LOTO QUÉBEC		Résultats	
<b>Super 7</b>	Tirage du 2003-08-15	<b>La Mini</b>	Tirage du 2003-08-15
07 13 15 21 26 40 41	Complémentaire: (12)	NUMÉROS	LOTS
<b>Banco</b>	Tirage du 2003-08-15	790908	50 000 \$
02 08 09 14 15 19 21 22 29 34		90908	5 000 \$
36 38 39 40 53 57 58 60 62 69		0908	250 \$
<b>Quintessence</b>	Tirage du 2003-08-15	908	25 \$
3 4		08	5 \$
510 1679		79090	1 000 \$
		7909	100 \$
		790	10 \$
		<b>Extra</b>	Tirage du 2003-08-15
		468775	

Si vous avez un problème de jeu... MISE SUR TOI 1866 505-RUX

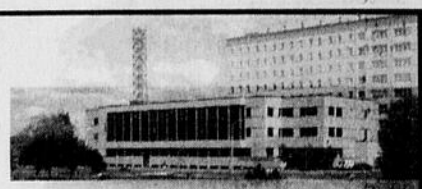
## Bonne fête Jacques Simo



Jacques Simo s'approche dangereusement en âge de son associé de Lebeau Vitres d'Auto. Bonne fête pour ses 48 ans!



Des gens de soins et d'excellence  
Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke  
3001, 12e Avenue Nord, Fleurimont (Québec) J1H 5N4



CENTRE DE RECHERCHE CLINIQUE

## DYSFONCTION ÉRECTILE

Nouveau médicament

Nous sommes à la recherche de volontaires pour participer à une étude clinique sur la dysfonction érectile. Cette étude est d'une durée de 8 semaines et porte sur un NOUVEAU médicament.

Vous êtes un homme âgé de 18 ans et plus. Vous éprouvez des problèmes de dysfonction érectile depuis au moins 6 mois. Vous ne prenez pas de médicament de la classe des dérivés nitrés (ex. : nitro patch).

## INFORMATION

346-1110

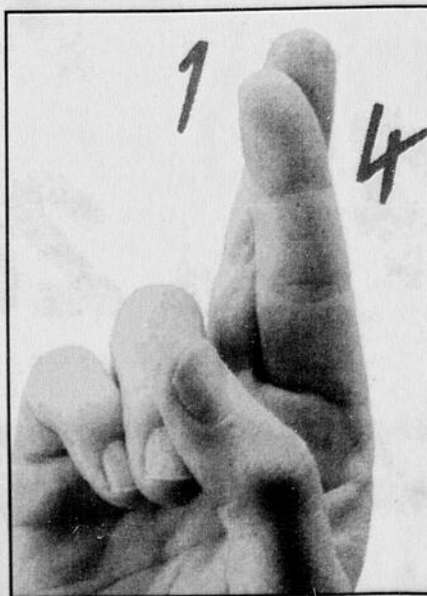
Diane Labonté, poste 12897

Nicole Bouffard, poste 12899

LOTO QUÉBEC		Résultats	
<b>La Mini</b>	NUMÉROS	LOTS	NUMÉROS
	790908	50 000 \$	79090
	90908	5 000 \$	7909
	0908	250 \$	790
	908	25 \$	
	08	5 \$	
Tirage du : 2003-08-15			
Un cabriolet Sebring LX de Chrysler (ou 40 000 \$)			
292B752 (non décomposable)			
4 lots de 1 000 \$ (non décomposables)			
107A573 482A802 496A580 172B568			
8 lots de 500 \$ (non décomposables)			
175A487 329A422 399A437 529A754			
328A755 368A067 427A743 573A091			
20 lots de 100 \$ (non décomposables)			
135A454 285A914 510A554 246B785 353B822			
185A785 310A296 101B270 300B709 407B086			
221A740 320A469 118B031 302B208 407B969			
283A839 414A854 153B023 323B876 572B155			

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste de numéros gagnants et la liste officielle de L.Q., cette dernière a priorité.

LES AUTRES LOTS BONIS  
LE VENDREDI 22 ET 29 AOÛT



1 chance sur 4 de gagner chaque jour

18 ans +



www.loto-quebec.com



C'est facile. Ça pourrait être payant. Jusqu'à 1 million \$.

ON CÉLÈBRE NOTRE 10<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE

# RÉNO/DÉPÔT®



**RÉNO-DÉPÔT  
A DES BAS PRIX,  
C'EST GARANTI!**

C'est la  
**RENTRÉE SCOLAIRE,**  
PROFITEZ de nos **PRIX  
IMBATTABLES!**

**SHERBROOKE**  
600, Jean-Paul-Perrault

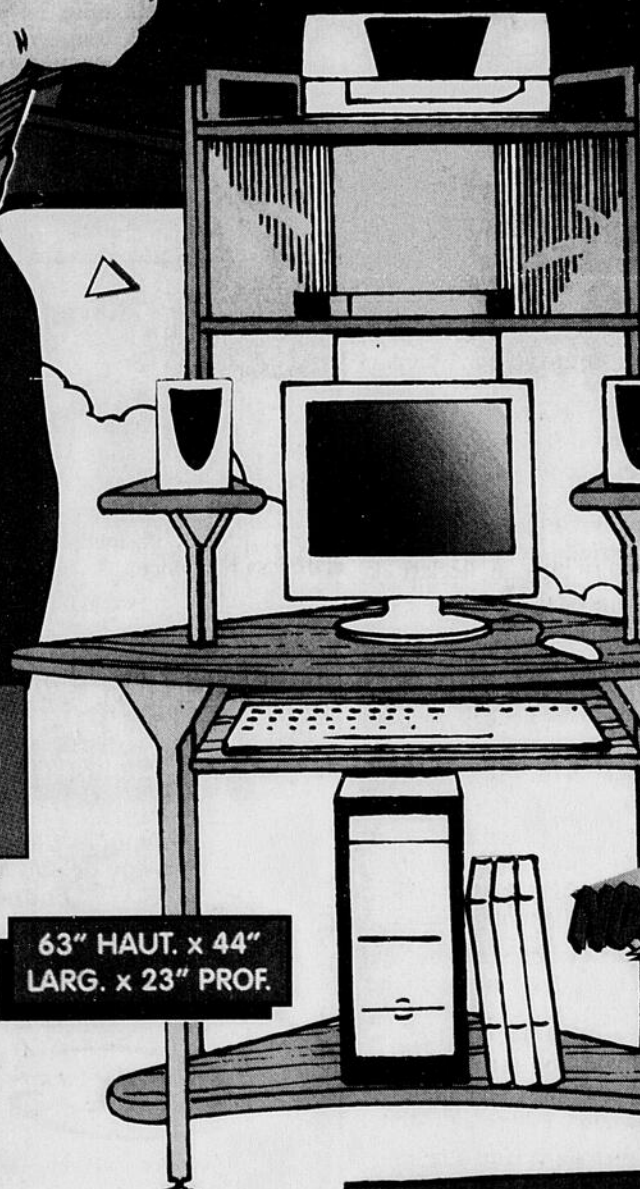
**OUVERT :**

- LUN. AU VEN. DE 8 H À 21 H
- SAM. DE 8 H À 17 H
- DIM. DE 8 H À 17 H

Si jamais vous trouvez un article identique à plus bas prix ailleurs, que nous pouvons vérifier, nous vous l'offrirons au même prix que notre concurrent, moins

**10% SUR-LE-CHAMP... GARANTI!**

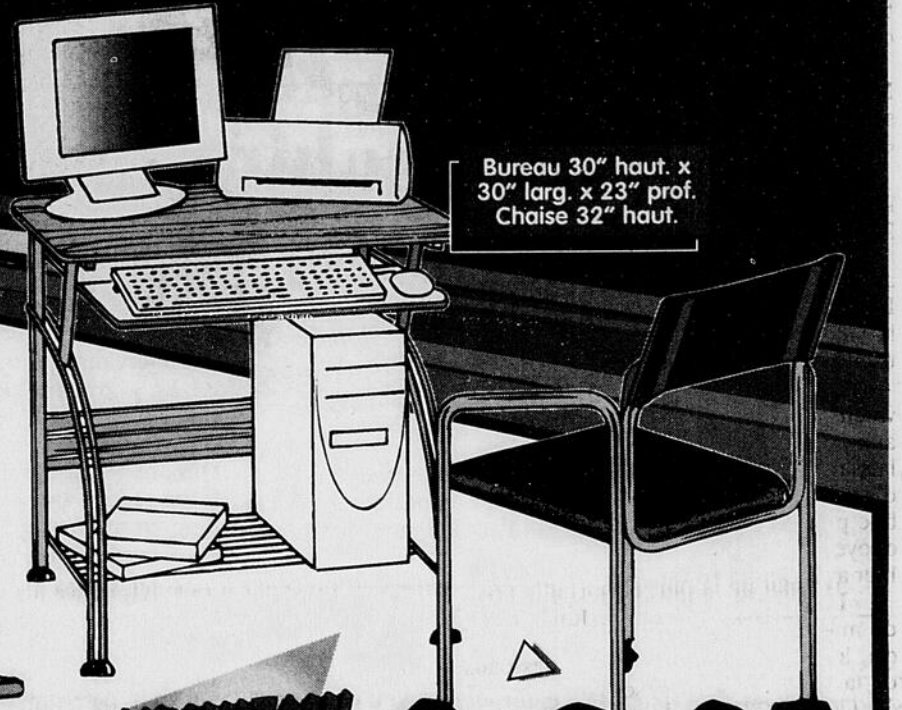
En raison des fluctuations du marché, les prix peuvent varier après le 21 août 2003. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités à un nombre raisonnable, pour nos clients entrepreneurs comme pour le grand public. Nous nous efforçons de faire une publicité juste et véridique. Par ailleurs, une erreur humaine ou mécanique pourrait survenir. Dans un tel cas, nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour satisfaire notre clientèle. Nos prix ne comprennent pas la TPS ni la TVQ. Notre garantie de prix imbattables, avec 10 % de moins sur-le-champ, ne s'applique pas aux soldes de liquidation, de fin de saison et de faillite de nos concurrents. Certains produits peuvent différer des illustrations. © Réno-Dépôt inc. 2003.



63" HAUT. x 44" LARG. x 23" PROF.

**BUREAU EN COIN**  
En mélamine fini grain de bois. (Accessoires en sus.)

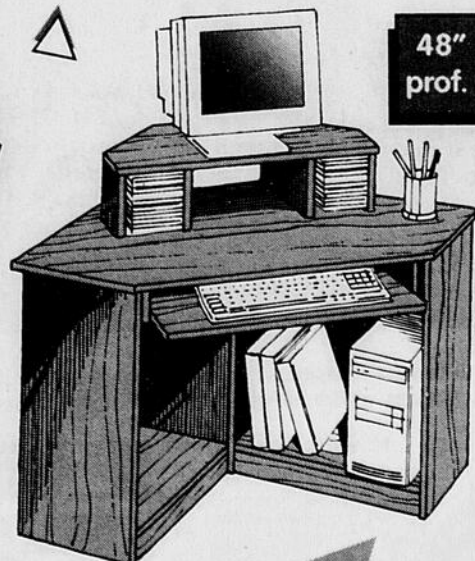
**94<sup>98</sup>**



Bureau 30" haut. x 30" larg. x 23" prof. Chaise 32" haut.

**NOUVEAU 69<sup>97</sup>**

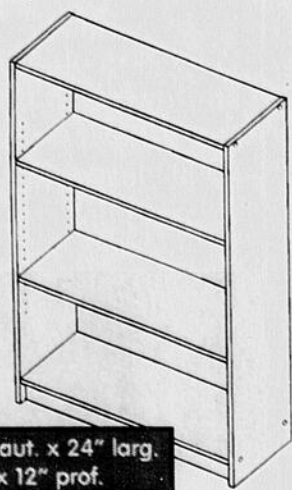
**BUREAU D'ORDINATEUR AVEC CHAISE**  
En mélamine fini grain de bois. (Accessoires en sus.)



48" larg. x 24" prof. x 34" haut.

**SYSTEMBUILD 69<sup>97</sup>**

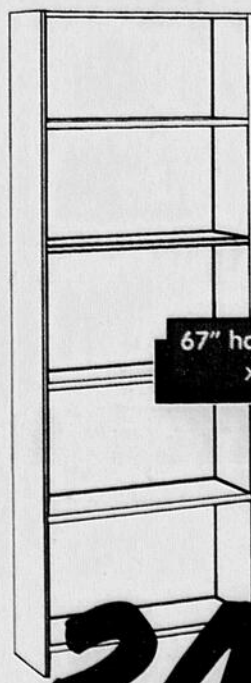
**BUREAU EN COIN POUR ORDINATEUR**  
Fini érable, rebords arrondis. Tablette de clavier coulissante. (Accessoires en sus.)



48" haut. x 24" larg. x 12" prof.

**SYSTEMBUILD 34<sup>95</sup>**

**ÉTAGÈRE À 4 TABLETTES**  
En mélamine. Fini blanc, naturel ou érable. •72" haut. x 28" larg. 54.95



67" haut. x 23-1/2" larg. x 9-1/2" prof.

**QUICKSTYLE 34<sup>97</sup>**

**ÉTAGÈRE À 5 TABLETTES**  
Trois tablettes ajustables. Mélamine fini blanc velour ou hêtre. Facile à assembler.



**NOUVEAU 34<sup>95</sup>**

**CHAISE D'ORDINATEUR HYDRAULIQUE**  
Noire.



**CATALINA 28<sup>86</sup>**

**LAMPE DE BUREAU**  
Halogène. Bleu acier ou noire.



**CATALINA LAMPE DE BUREAU**  
Halogène. Orange ou jaune fluorescent.

**24<sup>77</sup>**

**CELUI QUI FAIT BAISSER LE COÛT DE LA RÉNOVATION® À SHERBROOKE!**